

**Feu, Vie, Accidents ASSURANCES**  
Représentant des meilleures compagnies anglaises et canadiennes.  
DEMANDEZ LES TAUX  
JOS.-C. HEBERT, N. P.  
Rue du Dépôt - Montmagny

# LE PEUPLE

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY

**Feu, Vie, Accidents ASSURANCES**  
Représentant des meilleures compagnies anglaises et canadiennes.  
DEMANDEZ LES TAUX  
JOS.-C. HEBERT, N. P.  
Rue du Dépôt - Montmagny

VOL. XXX — No. 51

Rédaction et Administration, B. P. 228, Montmagny, P. Q.

Beauceville-Est — VENDREDI, 18 SEPTEMBRE 1931

## CAPITAL ET TRAVAIL

Autrefois, l'industrie était aussi simple qu'elle est aujourd'hui complexe. Souvent, pour ne pas dire toujours, celui qui fournissait le capital était président, gérant et directeur de l'entreprise; dans bien des cas, il travaillait lui-même avec ses ouvriers; au reste, ces derniers étaient peu nombreux.

Nés et élevés au même endroit que leur patron, les ouvriers étaient familiers avec lui; ils l'avaient connu sur les bancs de l'école, et souvent même, ils l'appelaient par son "petit nom."

Il y avait donc jadis un contact journalier entre l'employeur et l'employé.

Quand surgissait une difficulté, d'où qu'elle vint, elle était vite et facilement réglée, les rapports fréquents et intimes entre patrons et ouvriers, arrondissaient bien des angles, prévenaient une foule de malentendus.

Mais le temps a modifié profondément tout cela.

Il y a quelque soixante ans, l'industrie changea de face. Pour la bien développer, il fallut un capital beaucoup plus considérable qu'auparavant.

On eut alors recours à l'association ou société: deux ou plusieurs associés devinrent employeurs; la situation entre employeurs et employés ne fut guère changée, car ces derniers voyaient encore leurs patrons travailler avec eux.

Mais arrivèrent les machines à vapeur: leur application aux chemins de fer et aux navires de transport, causa une véritable révolution dans le monde de l'industrie: pour soutenir les industries naissantes et pour développer davantage les plus anciennes, l'augmentation des capitaux devint nécessaire.

Ces besoins nouveaux conduisirent fatalement à un développement des Sociétés ou Compagnies; des particuliers d'un peu partout jetèrent leurs capitaux dans le commerce et l'industrie; depuis lors, ce genre d'affaire, ce mode de former le capital n'a fait qu'augmenter; cela nous a conduits à avoir des industries comme la "United Steel" par exemple, qui a 120,000 patrons ou actionnaires et 260,000 employés.

Dans ces Sociétés, la responsabilité d'un actionnaire est proportionnée au capital qu'il y a versé; en d'autres termes, chaque action payée lui donne droit à une vote destiné à élire chaque année des directeurs qui prendront son intérêt.

Il en découle que "celui qui fournit l'argent" pour notre industrie actuelle ne vient que rarement en contact avec l'ouvrier, avec celui qui fait donner à son argent un intérêt raisonnable. C'est un mal: car les relations journalières entre personnes destinées à vivre pour des intérêts communs, aident à devenir meilleurs.

Mais, avec notre organisation actuelle, ce mal, quoique déplorable, est pratiquement inévitable.

Le résultat de ce manque de contact entre le Capital et le Travail a été désastreux; les relations personnelles ont disparu; il s'est creusé entre le capital impersonnel et "sans âme", et l'ouvrier, un gouffre qui va s'élargissant plus profond.

Pour comble de malheur, il existe un groupe de capitalistes qui croient que le travailleur ne vient que rarement en contact avec l'ouvrier, avec celui qui fait donner à son argent un intérêt raisonnable. C'est un mal: car les relations journalières entre personnes destinées à vivre pour des intérêts communs, aident à devenir meilleurs.

Comme il fallait s'y attendre, cet abus a provoqué chez le travailleur, des résistances, a fait surgir des organisations.

Malheureusement, aussi de ce côté, il se rencontre des extrémistes qui croient que le Travail est justifiable de tout arracher au Capital, dut-il recourir à la violence.

Ainsi, à l'heure présente, deux grandes forces sont en face l'une de l'autre: d'un côté, le Capital, de l'autre: le Travail; elles s'épient de part et d'autre, et semblent croire que leurs intérêts sont essentiellement opposés, qu'elles doivent fatalement lutter, qu'elles sont faites pour se battre toujours.

De cette fausse mentalité sont sortis les grèves, les lockouts, tous ces incidents variés, innombrables et regrettables de la guerre industrielle.

On oublie de part et d'autre que pour l'industrie, il faut des hommes avec le capital "Muscles", et des hommes avec le capital "Argent".

Les uns et les autres sont des êtres humains, donc, faits pour s'entraider et pour s'entendre.

Nous ne pouvons croire que le Capital et le Travail soient des ennemis à jamais réconciliables; nous ne pouvons croire non plus que le succès de l'un doive dépendre de la ruine ou du manque de succès de l'autre.

Loin d'être des ennemis, ces deux facteurs doivent nécessairement être "des associés"; qu'ils le veuillent ou non, patrons et ouvriers sont des associés, des partenaires. Il est donc nécessaire qu'il y ait contact entre ces deux facteurs de l'industrie.

S'ils se connaissent bien, s'ils se touchent des coudes, s'ils s'assoient à la même table, ils viennent à se comprendre, à envisager la question ouvrière sous un aspect quelconque, mais acceptable pour tout le monde. Alors, le respect grandit, les cœurs s'entendent, la confiance réciproque augmente, patrons et ouvriers réalisent qu'ils travaillent dans un même but, pour un intérêt commun.

Pour établir ces relations amicales, point n'est besoin de faire un gros effort; il suffit de se rappeler que, en fin de compte, tous les hommes sont frères; il suffit de se mettre soi-même à la place d'un autre homme et de se demander "qu'est-ce que je ferais si j'étais à la place de mon patron ou de mon ouvrier?"

C'est difficile à appliquer, disons-nous: pas si difficile et pour en donner une preuve, en terminant, nous citerons ce que disait M. John D. Rockefeller à la suite d'une expérience personnelle faite dans ses mines du Colorado:

"J'ai visité mes employés, au nombre de plusieurs milliers, dans mes mines de charbon; je suis entré dans leurs maisons, je leur ai parlé, ainsi qu'à leurs femmes, à leurs enfants. Je me suis intéressé à eux. J'ai visité leurs écoles, leurs lieux d'amusements, etc."

"J'ai discuté avec eux, amicalement, toutes les questions qui les intéressaient."

"J'ai remarqué souvent la différence de vues qu'il y avait entre mes contremaîtres et mes employés, mais toujours mes hommes m'ont parlé avec loyauté et franchise."

"Fréquemment, il m'était impossible de répondre aux demandes de mes ouvriers; mais je prenais toujours leurs plaintes en considération; puis, personnellement, ou par un officier dont j'étais sûr, j'exposais mes raisons de refuser telle ou telle demande à l'employé lui-même; jamais je n'ai laissé une demande ou une plainte sans réponse; je n'ai jamais réglé une difficulté sans avoir entendu la version de mes ouvriers."

"Quand j'étais dans l'impossibilité d'accéder à leurs demandes, je leur démontrais, à chacun, avec force explications, que mon refus était juste et dans l'intérêt de tout le monde; je leur parlais raison, quoi! et ils me répandaient de même!"

"A peu d'exceptions près, mes hommes furent tous surpris de voir que je n'étais pas l'ogre, l'être tyrannique, dont on avait parlé pour désigner le Capital."

"Mes visites fréquentes "chez eux" et à leur travail m'avaient gagné leurs cœurs..."

Voilà ce qui prouve qu'avec de l'honnêteté et de la vraie bonne volonté, le Capital peut se faire aimer par le Travail.

C. ADAMS.

## SONT-CE LES AUTEURS DU VOL DE LAMBTON?

La Sûreté Provinciale soupçonne un individu déjà même au vol de malles de l'Océan Limité, il y a 8 ans.

QUEBEC 15. — La Sûreté Provinciale a arrêté quatre individus qu'elle soupçonne d'être les auteurs du "hold-up" commis à la succursale de la Banque Canadienne Nationale de Lambton, dans la Beauce. Des quatre détenus, l'un n'en serait pas à ses premiers essais. Il aurait été l'instigateur de deux vols et de plus, ce serait un récidiviste qui, il y a 8 ans avec deux autres compagnons, aurait participé au vol à main armée des sacs de malles sur l'Océan Limité, à Harlaka, dans le comté de Montmagny.

On se rappelle cette affaire qui fit tant de bruit et qui donna lieu à un procès retentissant. Les bandits s'étaient emparés d'une somme de \$71,000, après avoir réussi à s'introduire furtivement à bord du train à Lévis pour ensuite, rendus à Harlaka, la figure à demi cachée par des mouchoirs et l'arme au poing, faire irruption dans le wagon-poste, tenir en respect les employés et fuir avec des sacs remplis de valeur qu'ils éventrèrent pour s'emparer du contenu et se le partager. Les auteurs de ce vol qui défraya la chronique des journaux pendant des mois étaient tous envoyés au pénitencier, et l'un d'eux, celui que la police garde aujourd'hui, attrapaît une sentence de 25 ans de réclusion. Lors-qu'il a été arrêté il était en liberté conditionnelle sur un "ticket of leave". Il est accusé de vol au lac Fairry, où il aurait incité les jeunes gens qui ont été arrêtés en même temps que lui à commettre le crime, et il leur aurait de plus fourni l'arme. Voici les noms des quatre prévenus. Jos. T. Croteau, Roland Giguère, A. Rousseau et Jules Paquet.

M. Henri Desrivières surintendant des succursales de la Banque Canadienne Nationale à Québec, a reçu un télégramme lui apprenant que des voleurs s'étaient introduits dans la succursale de la Banque Canadienne Nationale de Cape Cove, Gaspésie, et avaient enlevé une somme de \$2,500.

## SAINT-ADALBERT

Son Excellence, Mgr Plante, administré le 5 du courant, en cette église, le sacrement de Confirmation, à 74 enfants dont 40 garçons et 34 filles. M. Ferdinand Pelletier, maire de la paroisse et son épouse, représentaient les parrains et marraines à cette cérémonie.

MM. les abbés Audet, Marchand et Maril, de Québec, étaient au presbytère, à l'occasion de la visite de Monseigneur Plante.

M. le curé Pelletier et ses sœurs, Mmes Emma et Marie-Anne Pelletier étaient en promenade à Saint-Marcel, le 8 du courant.

## MARIAGE

Le 14 septembre eut lieu à Saint-Pamphile le mariage de M. Philippe Pelletier, de cette paroisse, fils de M. Ferdinand Pelletier, avec Mlle Lucienne Vaillancourt, fille de M. André Vaillancourt, de Saint-Pamphile.

A ces nouveaux époux vont nos vœux de bonheur.

## SAINT-MARCEL

### BAPTEME

Le 7 du courant, fut baptisé Joseph Arthur André, enfant de M. et Mme Alfred Thibault, Gisèle Goupin, Parrain et marraine: M. et Mme Adélar Goupin, de Sainte-Apolline.

Nos félicitations.

### DECES

Nos sympathies à M. et Mme Joseph Pelletier, fils, qui ont eu la douleur de perdre leur dernier bébé, âgé de 2 mois.

### DIVERS

Nous souhaitons la bienvenue à M. Jean Levesque et à sa famille de Saint-Sauveur de Québec qui sont arrivés pour résider parmi nous.

M. Ferd. Pelletier, Mlles Simone et Maria Pelletier sont allés à Québec, jeudi dernier.

M. le Curé Crépault, ainsi que MM. Napoléon Caouette et Ferd. Pelletier se sont rendus à Ste-Anne de la Pocatière, samedi, le 12 septembre.

Le cinéma démoralisateur, le plus vaste, le plus funeste véhicule du paganisme contemporain.

## TROIS BANDITS FONT LE HOLD-UP D'UNE BANQUE À LAMBTON

REVOLVERS EN MAINS, ILS FORCENT UNE JEUNE FILLE A OUVRIR LE COFFRE-FORT

Les sinistres individus s'emparent d'une somme de \$6,000.00 et s'enfuient en auto, sous les yeux d'une foule impuissante. — Un citoyen saisit un des apaches, mais doit lâcher prise devant la menace d'un bandit armé.

DANS LA DIRECTION DE MEGANTIC

(De notre correspondant)  
Trois bandits armés ont pénétré, vers neuf heures et trente jeudi soir, dans la succursale de la Banque Canadienne Nationale, établie dans la maison du notaire J.-E. Guertin, gérant de la banque, et se sont emparés à la pointe du revolver de la somme de \$6000.00, après avoir forcé la jeune fille du gérant, Mlle Marcelle Guertin, à leur ouvrir le coffre-fort. Leur coup fait, ils ont pris la direction de Lac Mégantic en automobile.

Ce vol audacieux, qui a jeté beaucoup de consternation dans le village, s'est accompli rapidement. Les trois hommes ont pénétré dans la maison, alors que le notaire était absent. Mlle Marcelle Guertin s'y trouvait en compagnie de sa sœur, Mlle Marie-Laure Guertin. L'un des bandits lui a demandé de lui remettre l'argent du coffre-fort, pendant que les autres pointaient leurs revolvers sur les deux jeunes filles. Mlle Guertin a ouvert le coffre-fort et l'un des bandits s'est aussitôt emparé de l'argent, une somme d'environ \$6000.00, puis tous les trois sont sortis de la maison.

TEMOINS DU DRAME  
A leur sortie, il y avait plusieurs personnes devant la maison, qui ont réalisé devant la précipitation des voleurs s'étaient introduits dans la succursale de la Banque Canadienne Nationale de Cape Cove, Gaspésie, et avaient enlevé une somme de \$2,500.

Les voleurs sont montés rapidement dans une automobile conduite par un quatrième individu et sont partis dans la direction de Lac Mégantic. Les témoins ont pu prendre le numéro du permis de l'auto.

Le notaire Guertin est revenu quelques minutes plus tard et a immédiatement prévenu les autorités de la banque et les officiers de la police provinciale à Québec. Les officiers sont arrivés à Lambton vers les onze heures du soir et, après une inspection des lieux et des renseignements sur les circonstances du vol et le signalement des bandits, ils ont commencé leurs recherches dans la région.

Entre temps, le notaire Guertin avait prévenu la police à la frontière, ainsi que celle de Lac Mégantic, de Disraeli et de Sherbrooke.

Les détectives de la Sûreté Provinciale sont sur une bonne piste et l'on s'attend à des arrestations sous peu.

PAS DE TRACES A SHERBROOKE  
La police de Sherbrooke a été informée du "hold-up" de Lambton par la police provinciale de Québec à minuit et demi la nuit dernière. Des policiers, dont le lieutenant Percy Donahue, du poste numéro 3, ont été dépêchés sur le chemin de Lennoxville où ils demeurèrent pendant plus d'une heure. On n'a relevé cependant aucune trace de l'automobile dans laquelle ont pris place les cambrioleurs après le "hold-up". Le chef déclare que l'auto portait une licence de Québec 11-277.

## UNE JEUNE FILLE DE L'YSTER SE BLESSE DANS UNE COURSE

Ces jours derniers Mlle J. Crête se plaisait à faire une course en bicyclette, quand soudain, une autre bicyclette, venant en sens inverse, l'accrocha en la projetant sur le sol. Mlle Crête s'est blessée assez gravement.

## SAINT-PIERRE

### DIVERS

M. et Mme Jos. E. Poirier et M. Emile Proteau de Montmagny, étaient de passage chez Mme Alfred Doyer, il y a quelques temps.

Mme Napoléon Bernier, après avoir passé une quinzaine chez sa fille, Mme A. Doyer, est retournée demeurer à Fall-River, Mass.

Mlle Josephine Adam ainsi que Mlle R. Anna Lemieux, après avoir passé quelques semaines au milieu de nous, sont retournées à Montréal.

Mlle L. H. Lemay et sa fille Carmelle, de Saint-Magloire de Belchasse, étaient en visite le 7 septembre chez Mme Alf. Doyer.

M. et Mme Emelio Lemieux de l'Ohio, étaient les invités de leur tante, Mme Horace Lemieux, il y a une huitaine.

Mlle Emelie Morin du Cap Saint-Ignace a passé une huitaine chez sa cousine, Mme Alfred Doyer.

M. et Mme Paul A. Girard, de Montmagny, ont visité leurs frères, MM. Philias et Paul Proulx, récemment. Ils ont aussi été les hôtes de Mme A. Doyer.

MM. et Mmes Théo. Bibeau, Hector Bibeau, Roméo Bibeau et Oscar Bibeau, Mlles Simone et Jeanne Bibeau, M. Jean-Claude Bibeau et M. Philippe Latraverse, tous de Montréal, étaient les hôtes de M. et Mme Philippe Bernier, à la Fête du Travail.

Mlle Estelle Cloutier, de Montmagny, a passé le dimanche chez sa mère, Mme Alfred Doyer.

## MORT SUBITE SUR LE TRAIN DE SHERBROOKE

M. J. P. Quinn, agent de fret du Pacifique Canadien, de Montréal, est trouvé sans vie dans un siège du convoi.

M. J. P. Quinn, demeurant à Montréal, âgé d'une soixantaine d'années, est mort vendredi après-midi dernier, vers quatre heures à la gare Union dans un convoi du Pacifique Canadien. M. Quinn, qui est agent de fret pour la compagnie du Pacifique Canadien, était venu à Sherbrooke par affaires et il s'en retournait chez lui hier, quand un conducteur l'aperçut sans vie sur un banc.

On fit mander aussitôt l'ambulancier Jalbert qui transporta M. Quinn à la morgue où l'attendait le Dr J. E. Daigneault, averti par téléphone. Le Dr Daigneault constata que M. Quinn était mort d'une syncope à la suite d'une indigestion aigre et le coroner Bachand a tenu hier soir une enquête sans jurés.

M. Albert Quinn, de Montréal fut immédiatement averti de la mort de son père et il est venu réclamer le cadavre.

## SAINT-PIERRE

### DECES

Lundi, le 14 septembre, à 10.30 heures, ont eu lieu, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis les funérailles de M. Camille Lamonde, fils d'Auguste Lamonde, noyé accidentellement à Québec où il travaillait, jeudi, le 10 septembre. Il était âgé de 19 ans.

M. A. Bouffard conduisait le corbillard. La croix était portée par M. Gamache. Les porteurs du corps étaient: MM. Alfred, Arthur et Albert Lamonde, Louis Blahet, tous cousins du défunt.

Outre son père et sa mère, le jeune Lamonde laisse encore pour pleurer sa sœur, 8 frères et sœurs.

Nos sympathies à la famille si douloureusement éprouvée.

### DIVERS

M. et Mme Emile Richard et leurs enfants, de Québec, ont passé le dimanche chez leur mère, Mme J. A. Letourneau.

Mlle Alexina Blais, de Québec, était en promenade chez son père, M. J. Blais, dimanche dernier.

Mlle Jeanne d'Arc Michaud, de Saint-Michel était dimanche dernier, l'hôte de son amie Mlle J. Letourneau.

Mlle Rachel Bouchard nous a quittés pour aller enseigner à Saint-Eleuthère.

Mlles Josephine Adam et Rose-Anna Lemieux, après quelques semaines passées parmi nous sont retournées à Montréal.

M. et Mme Louis Boulanger, de Montréal ont passé quelques jours à Saint-Pierre, les hôtes de Mme Richard Letourneau.

## BERTHIER

### VA ET VIENT

M. l'abbé d'Youville, supérieur de l'Ecole Apostolique, était, dimanche, au presbytère.

M. et Mme Alcide Blondeau et leur famille, de Stanstead, passent quelques jours chez leur mère, Mme Vve J. B. Blondeau.

M. le capitaine et Mme Alfred Mercier de Beauportville, M. et Mme J. E. Côté, et Mlle Thérèse Côté, de Québec, étaient, dimanche, en promenade chez M. Eugène Mercier.

M. et Mme Eugène Migneault et leur famille, de Québec, étaient chez Mme Vve L. B. Blondeau, ces jours derniers.

Mme Vve Arthur Bélanger, est retournée à Québec après avoir passé les vacances à sa villa.

M. Ludger Blais était cette semaine de passage dans sa famille.

Mme Paul Guillemette est allée à Québec au commencement de la semaine.

M. et Mme Paul Gagné de St-Hyacinthe, étaient dernièrement en promenade chez leur nièce, Mme Vve John Gagné.

Mlle Laurette Coulombe est de retour d'une promenade à Montmagny, où elle a visité des parents.

Mlle Gabrielle Parent est revenue d'une promenade à Québec.

## EMPLOYONS LA CHAUX

Comme résultat de la politique mise en force par l'honorable Ad. Godbout ministre de l'agriculture dans le gouvernement provincial, en coopération avec les compagnies de transport, les fermiers de la province de Québec peuvent maintenant se procurer de la chaux, pour l'amélioration du sol de leurs fermes, à des taux plus bas qu'ils n'ont jamais vus auparavant.

D'après les officiers du ministère de l'Agriculture, les fermiers, n'importe où dans la province, peuvent avoir de la chaux presque à la porte de leurs fermes à des prix variés de \$2.50 à \$3.00 la tonne en sacs, et à 85 cents la tonne en vras. Ces prix démontrent une réduction de 75 pour cent sur ceux en force l'an dernier.

Pour encourager la vente "en gros" de la chaux, des arrangements ont été faits également pour la vente au taux de 75 cents la tonne en vras pour commandes en commun de pas moins de dix chars chacune; ces commandes de cette nature ont déjà été envoyées. Les compagnies de chemin de fer ont consenti à une réduction de 25 pour cent dans les taux de transport comme leur part dans la politique générale du ministère de l'agriculture de Québec en vue d'annoncer une plus grande fertilité au sol des fermes du Québec.

Cet effort, pour l'amélioration du sol, qui a maintenant été poursuivi depuis un an, a été grandement stimulé l'automne dernier par l'opération d'un "Train Exposition" qui circula sous les auspices du gouvernement du Québec, du Chemin de fer National du Canada, des fermes expérimentales, du service des semences, et des collèges d'agriculture de la province. Plus de 11,000 cultivateurs visitèrent le train, et près de 6,000 échantillons de sol furent apportés par les fermiers pour être analysés, afin de déterminer la quantité de chaux dont ces sols ont besoin.

Un train semblable, avec démonstration et conférences, ainsi qu'un wagon laboratoire pour l'analyse

de la quantité de chaux requise.

L'inauguration officielle du train aura lieu mardi matin à Ladurancourt où l'hon. M. Godbout, ministre de l'agriculture, le Dr W. J. Black directeur du service de l'agriculture au chemin de fer National, M. Ls Ph. Roy, directeur des services pour le ministère de Québec, M. Henri Bois, directeur du service de l'économie rurale, M. F. W. Walsh, surintendant du service d'agriculture au Canadian National, M. L. C. Roy du service de l'agriculture, Canadian National qui accompagnera le train et autres autorités en matières d'agriculture adresseront la parole aux fermiers présents.

Le "Trains Exposition" ouvre sa campagne cette semaine avec son premier arrêt lundi matin à St-Romuald, et lundi après midi à St-Cha. et terminera son parcours le 3 octobre à Gaspé. Le train est équipé de chartes, démonstrations, et ex-hibits, et est accompagné d'un personnel de spécialistes et conférenciers expérimentés dans l'amélioration du sol et l'aménagement des fermes en général. Les cultivateurs sont invités à apporter des échantillons de terre de leurs fermes avec eux, au train où ils seront analysés gratuitement pour déterminer la quantité de chaux requise.

L'inauguration officielle du train aura lieu mardi matin à Ladurancourt où l'hon. M. Godbout, ministre de l'agriculture, le Dr W. J. Black directeur du service de l'agriculture au chemin de fer National, M. Ls Ph. Roy, directeur des services pour le ministère de Québec, M. Henri Bois, directeur du service de l'économie rurale, M. F. W. Walsh, surintendant du service d'agriculture au Canadian National, M. L. C. Roy du service de l'agriculture, Canadian National qui accompagnera le train et autres autorités en matières d'agriculture adresseront la parole aux fermiers présents.

## BUREAU MORTGAGE

M. Mme Omer Méthot et leurs enfants de Westbrooke sont venus visiter leur mère Mme Vve E. Méthot et autres parents récemment.

M. Alph. Morin, de Montréal, était en visite chez M. Mme Pierre Morin, la semaine dernière.

Mlle M. Claire Bernier, de Québec était de passage chez son père M. Pierre Bernier le 13 du courant.

M. et Mme Wellie Bernier de Darnielson E. U., passent quelque temps chez M. A. A. Bernier.

Mlle M. Ange Brie, est de retour d'une promenade à Québec.

M. Joseph Méthot, de Michigan E. U., est venu visiter des parents.

Mlle Blanche Bernier, de Québec, est venue rendre visite à sa cousine Mlle M. A. Brie.

M. Heri Bergeron, après quelque temps passé dans sa famille est retourné à Los Angeles.

M. le curé a fait cette semaine la visite des familles de la paroisse.

Mme Wilfrid Vézina de Matane, était en visite chez des parents ces jours passés.

Ne pensez-vous pas qu'un premier prix se montant à plus d'une bonne année de salaire ou un second prix se montant à une année d'un salaire raisonnable mériteraient votre sérieuse considération? C'est l'offre que vous fait le Kay Mail Order House, Limited, en présentant ce concours au public en même temps que quelques-uns de ses marchandises. La Cie croit que de gros prix en argent seront mieux accueillis que des prix en marchandises. Plus de 200 prix sont offerts, et pas un d'eux n'est au-dessous de \$5.00. Vous n'avez rien à vendre et n'avez pas à solliciter aucun ordre quoique, cependant, une agence à la commission puisse être établie dans chaque localité, si quelqu'un en demandait le privilège. La Cie offre des prix réguliers, des prix pour prompt réponse (finissant le 30 sept.) des prix pour les petites localités et d'autres prix spéciaux qui seront offerts durant le concours, lequel sera clos le 23 novembre. La Cie vous enverra tous renseignements au reçu de votre carte postale ou lettre adressée au KAY MAIL ORDER HOUSE, Limited, Ottawa, Canada.

## NOTRE-DAME DU MONT-CARMEI

DECES  
Nous avons le regret d'annoncer le décès de Dame Delca Mathieu, veuve de Paul Dumais, décédée subitement le 11 septembre chez son garçon Etienne, à Lefebvre Station, du Transcontinental, à l'âge de 62 ans. Les funérailles de la regrettée défunte eurent lieu le 14.

Les porteurs étaient pour la croix: M. Achille Dionne, de Saint-Bruno, pour le corps: MM. Gustave Barbeau, Pierre Dumais, Alphonse et Wilfrid Levesque.

Nous offrons nos sympathies à la famille en deuil.

EXPOSITION  
Lundi, le 14, nous avons eu notre exposition paroissiale. Les ex-hibits étaient nombreux et de belle qualité.

LE PEUPLE REDIGE EN COLLABORATION

OU ALLONS-NOUS?

Les historiens de Rome antique flétrissent à bon droit la conduite des empereurs qui vivaient dans une orgie continuelle et faisaient manger de l'orge doré à leurs chevaux, tandis que des millions de citoyens romains croupissaient dans la misère et mouraient de faim en maudissant l'égoïsme et la corruption du régime impérial.

Tout récemment, dans une métropole américaine, un père de famille se tuait de désespoir parce qu'il ne pouvait réussir à gagner le pain de sa femme et de ses cinq enfants.

Et pas un journal de l'endroit n'a osé cravacher comme il faut cette criminelle inconscience du capitaliste en quête d'émotions nouvelles plus absurdes que les folies impériales du paganisme.

Pourquoi la presse capitaliste blâmerait-elle la richesse? Ses coffres-forts sont remplis d'or; ses actionnaires sont riches à millions; les crimes engendrés par la fermeture des usines lui versent à flots les nouveautés sensationnelles dont elle empoisonne l'imagination des foules avides.

Un jour pourtant, les graves et salutaires paroles du Souverain Pontife promulguant une Grande Charte du travail, tombent au milieu du désarroi universel dans un effort suprême pour ramener le monde aux principes tout-puissants de la justice et de l'équité chrétiennes.

La presse neutre et jaune fera-t-elle une étude sérieuse de ce document économique dédié au salut de la société contemporaine? Attirera-t-elle l'attention du public sur l'exactitude et la profondeur du diagnostic, sur la qualité des remèdes proposés?

La presse neutre et jaune fera-t-elle une étude sérieuse de ce document économique dédié au salut de la société contemporaine? Attirera-t-elle l'attention du public sur l'exactitude et la profondeur du diagnostic, sur la qualité des remèdes proposés?

Vous maintenez le résultat net de cette duplicité: malgré tous les rêves et les refrains optimistes, malgré tous les remèdes d'un jour et le fracas des applaudissements autour des chefs incompétents de la nation et de l'industrie, malgré tous les efforts véritables des sages dans l'Eglise et l'Etat, les ruines continuent de s'accumuler à travers le pays, le nombre des pauvres et des déshérités se multiplie graduellement, et les statistiques fédérales nous présentent la misère pour au moins sept millions de chômeurs durant l'hiver prochain aux Etats-Unis.

Est-il étonnant alors que le vol et le crime menacent partout la vie et la propriété des citoyens les plus honnêtes et les plus paisibles? Est-il étonnant que l'irritation du prolétariat contre le bourgeois se manifeste en maint endroit par des révoltes et des grèves? Est-il étonnant que les rangs épais du communisme se gonflent tous les jours de nouvelles recrues nées des erreurs et des omissions d'une organisation sociale qui s'éloigne de plus en plus des grands principes chrétiens qui sont comme la pierre angulaire de l'édifice superbe de notre civilisation contemporaine?

Est-il étonnant alors que le vol et le crime menacent partout la vie et la propriété des citoyens les plus honnêtes et les plus paisibles? Est-il étonnant que l'irritation du prolétariat contre le bourgeois se manifeste en maint endroit par des révoltes et des grèves? Est-il étonnant que les rangs épais du communisme se gonflent tous les jours de nouvelles recrues nées des erreurs et des omissions d'une organisation sociale qui s'éloigne de plus en plus des grands principes chrétiens qui sont comme la pierre angulaire de l'édifice superbe de notre civilisation contemporaine?

DEUX DÉCISIONS ET LEURS CONSÉQUENCES...

Eugène Caron, fermier prospère dans l'une de nos paroisses agricoles des cantons de l'Est, au temps de la guerre, vendait sa ferme à gros prix et il venait s'installer en ville...

C'est qu'en ces temps il y avait tant d'argent à gagner en ville, parait-il.

Agriculteur adroit et débrouillard, Eugène n'avait pas cependant l'habitude de la ville. Il n'en réussit pas moins à se placer dans une fabrique d'obus.

Les salaires étaient considérables. Pensez-y donc! chaque samedi un beau cinquante piastres, parfois soixante! Certaines semaines il fit même plus. Décidément c'était la fortune assurée.

Quand les garçons pourront m'aider! soupirait-il parfois.

Après les obus ce fut le commerce, dans une épicerie qu'Eugène avoue avoir été achalandée... quelques semaines.

Puis les années passèrent. En ce bas monde tout passe si vite.

Il arrive que la fortune tant désirée s'amène moins rapidement. C'est ce que constata Eugène Caron.

Il n'est pas encore riche, loin de là. Il n'a même plus les quinze mille dollars que la vente de sa ferme lui avait rapportés.

Traitez l'IMPURETÉ du SANG DODD'S KIDNEY PILLS

Pihules DODD pour le Rein

En ville, quand les cheveux blanchissent il est si difficile de se placer.

Il est vrai qu'il reste la Saint-Vincent de Paul, Société qui empêche de mourir de faim tant de familles campagnardes venues en ville...

Quelques années après le départ d'Eugène Caron pour la ville, son parent, Philippe Jellard vendait lui aussi sa petite ferme.

Philippe ne se découragea pas pour cela, et comme un bon il travailla au défrichement avec ses gas.

Les fillettes apprirent à garder des poules pour que ça paye. Elles apprirent également à tisser des étoffes, à traire des vaches, et aussi à se conduire comme des demoiselles respectables.

La famille de Philippe n'a peut-être pas vécu dans l'opulence comme celle de leur parent Eugène, en ville, mais elle n'en a pas moins confortablement vécu.

La ferme de Philippe sagement campée sur le haut d'une des montagnes de la Matapédia invite au repos, à la jouissance de vivre. Il fait bon de respirer cet air pur et salubre, de jouir des beautés des paysages matapédiens.

Et après s'être taillé un domaine pour lui-même, domaine qu'il a défriché, logé de maison, de grange, d'étable, domaine où il espère cueiller une heureuse vieillesse, n'étant à charge de personne, Philippe a aussi trouvé moyen d'établir trois de ses garçons dans le voisinage, et il lui reste encore assez de terre pour les autres. Quant aux filles, établies elles aussi dans la paroisse, elles ont la jouissance de se trouver près de leurs parents.

Madame Philippe Jellard, peut-être pour faire mentir ceux n'y connaissant rien prétendant qu'il est difficile de récolter des beaux légumes dans la Matapédia, cultive l'un des plus beaux jardins de la province.

Si Eugène peut se vanter d'avoir fait instruire ses enfants, ce qui leur permet d'obtenir des positions de commis... parfois, Philippe, lui, établit solidement ses enfants, mais il ne s'en vante pas, tant cela lui semble naturel.

Les voisins nous disent qu'il fut le bienfaiteur de la paroisse nouvelle où il habite. Que de familles aidées que de dons pour la chapelle...

Philippe ne parle jamais de cela, et cependant...

Dans la paroisse où Philippe établit ses enfants, le gouvernement vient, après en avoir fait faire l'inspection et les avoir arpentés, de mettre à la disposition des familles qui veulent s'établir assez de terre pour établir 25 familles nouvelles.

Il est bien entendu cependant, que celles qui pourront obtenir des terres devront connaître l'agriculture et avoir des économies. Les terres offertes sont trop avantageuses pour les donner à des chômeurs sans le sou qui consentiraient à les défricher parce qu'ils ne peuvent trouver à se placer en ville.

Par des primes de défrichement, de labour, par la distribution gratuite de grains de semence, et de diverses autres manières, le gouvernement aidera ceux qui front s'emparer de ces terres situées dans une paroisse ouverte, avec de bons chemins, des écoles, une église, etc. Et le SERVICE DE COLONISATION, CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA, Montréal, facilitera le voyage de ceux qui voudront aller visiter ces terrains.

J. E. LAFORCE.

LA SOCIÉTÉ D'INDUSTRIE LAITIÈRE FÊTE SON JUBILÉ

De grandes démonstrations se dérouleront à St Hyacinthe le 21 octobre à cette occasion.

LES METHODES DE PRODUCTION

La Société d'Industrie Laitière de la Province de Québec célébrera prochainement le 50e anniversaire de sa naissance.

L'ouverture de cette commémoration, le 21 octobre, sera particulièrement brillante.

rement brillante, M. J. H. Crépault président et Son Excellence Mgr De celles occupera un fauteuil d'honneur. Assisteront également: l'hon. Ad. Godbout, Ministre de l'Agriculture, les deux députés du comté l'hon. T. D. Bouchard et M. l'avocat Fontaine.

Le lendemain, 22 octobre, la journée sera consacrée à l'étude des questions qui intéressent l'industrie laitière. On parlera de anciennes et des nouvelles méthodes de production.

Le choix des conférenciers n'est pas encore définitif, mais M. Alex-Dion, secrétaire, nous apprend ce matin que les orateurs seront à la hauteur de la situation.

Cette société qui compte maintenant 50 ans de vie, est pour ainsi dire la mère de toutes les sociétés agricoles de la Province. Elle a rendu d'immenses services à l'industrie laitière et si cette industrie connaît les succès qu'elle obtient de nos jours si tant de cultivateurs lui doivent leur salut, c'est grâce à elle.

Nous publierons dans quelques jours le programme complet de ces assises qui promettent d'être très intéressantes.

PRIX DU MARCHÉ VENDREDI LE 11 SEPTEMBRE

Table listing market prices for various goods like Oeufs, Beurre, Fromage, etc.

Annoncez dans "LE PEUPLE" JOS.-C. HEBERT

Annoncez dans "LE PEUPLE" Herm. Boudreault

Annoncez dans "LE PEUPLE" BLANCS DE REÇUS EN LIVRETS DE 100

Annoncez dans "LE PEUPLE" CLAVIGRAPHES A VENDRE

Annoncez dans "LE PEUPLE" ATTENTION! ATTENTION!

Annoncez dans "LE PEUPLE" A LOUER

Annoncez dans "LE PEUPLE" PAPIER POUR CLAVIGRAPHES

Annoncez dans "LE PEUPLE" FAUSSE ÉCONOMIE!

Annoncez dans "LE PEUPLE" FAUSSE ÉCONOMIE!

Annoncez dans "LE PEUPLE" FAUSSE ÉCONOMIE!

Annoncez dans "LE PEUPLE" FAUSSE ÉCONOMIE!

Annoncez dans "LE PEUPLE" FAUSSE ÉCONOMIE!

Annoncez dans "LE PEUPLE" FAUSSE ÉCONOMIE!

Cartes Professionnelles et d'Affaires

MAURICE ROUSSEAU LL. L., C.R. AVOCAT

Maurice Rousseau, Philippe Rousseau, René Paré, Rousseau, Rousseau & Paré

Thomas Tremblay B. A., L.L.L. AVOCAT

Docteur PAUL C. DUPUIS Médecin-Chirurgien

L. D. E. ROUSSEAU L. L. B. NOTAIRE

A. Miville Déchéne, Fernand Choquette, Pierre De Guise, DECHENE, CHOQUETTE & DE GUISE

Annoncez dans "LE PEUPLE" JOS.-C. HEBERT

Téléphone 14 Téléphone 73 ROUSSEAU & HEBERT

Annoncez dans "LE PEUPLE" Herm. Boudreault

QUEBEC CENTRAL SERVICE DIRECT

Annoncez dans "LE PEUPLE" BLANCS DE REÇUS

L'ANGLAIS SANS MAITRE

Annoncez dans "LE PEUPLE" CLAVIGRAPHES A VENDRE

"LE PEUPLE" est imprimé aux ateliers de l'Éclaircur

Annoncez dans "LE PEUPLE" ATTENTION! ATTENTION!

AVIS AUX DAMES

Annoncez dans "LE PEUPLE" A LOUER

RUBANS DE CLAVIGRAPHES

Annoncez dans "LE PEUPLE" FAUSSE ÉCONOMIE!

FAUSSE ÉCONOMIE!

Annoncez dans "LE PEUPLE" FAUSSE ÉCONOMIE!

FAUSSE ÉCONOMIE!

Annoncez dans "LE PEUPLE" FAUSSE ÉCONOMIE!

FAUSSE ÉCONOMIE!

Annoncez dans "LE PEUPLE" FAUSSE ÉCONOMIE!

FAUSSE ÉCONOMIE!

Annoncez dans "LE PEUPLE" FAUSSE ÉCONOMIE!

FAUSSE ÉCONOMIE!

Annoncez dans "LE PEUPLE" FAUSSE ÉCONOMIE!

FAUSSE ÉCONOMIE!

Annoncez dans "LE PEUPLE" FAUSSE ÉCONOMIE!

FAUSSE ÉCONOMIE!

EN MARGE D'UN "CHAMPIONNAT"

Assurément, bien peu ont eu l'agréable privilège de se familiariser et de prendre contact avec les clubs "Mac" et "Léo".

Or, par un beau dimanche du mois d'août, après des pourparlers et une entente conventionnelle de part et d'autre, les deux clubs entrèrent en lice sur le terrain fort hospitalier du gérant de l'un d'eux situé dans le coquet village du Cap Rouge.

Inutile de dire que les spectateurs s'attroupèrent rapidement et que les applaudissements pleuvèrent d'une manière continue.

Il fallait cependant clôturer comme il le convenait cette si intéressante réunion et c'est le populaire gérant du club "Léo" qui nous fit ces honneurs en nous conviant à des agapes fraternelles à la table familiale.

Notre reconnaissance est entièrement acquise à notre ami "Léo" et à sa charmante compagne pour leur gracieuse hospitalité de laquelle nous conserverons le plus agréable souvenir.



Des Potages à la Crème! La recette pour les potages crème de céleri, d'ognons, de tomates, d'asperges etc.

LAIT ST. CHARLES de BORDEN non-sucre ÉVAPORE

Borden Co., Limited 115 George St., Toronto

ST. C. 127

LAMENTATIONS

On se rencontre et au lieu de dire: "Bonjour! comment êtes-vous? je suis heureuse de vous voir"

On devrait pourtant être habitués à l'ardeur du soleil d'été, car il n'y a pas d'erreur depuis que le monde existe.

Le fait est que bien que l'homme se serve de couteaux et de fourchettes, l'alimentation n'est pas moins pour lui une grande préoccupation.

La femme, dans les ménages pauvres, c'est l'économie, l'ordre, la providence. Toute influence qu'elle gagne est un progrès sur la moralité.

"Règle générale, à laquelle je n'ai guère vu d'exception: les hommes supérieurs sont tous les fils de leur mère.

Le cimetière y attendait était entouré d'une galerie voûtée appelée les charniers L'église et les charniers furent démolis en 1786.

Le cimetière y attendait était entouré d'une galerie voûtée appelée les charniers L'église et les charniers furent démolis en 1786.

Le cimetière y attendait était entouré d'une galerie voûtée appelée les charniers L'église et les charniers furent démolis en 1786.

Le cimetière y attendait était entouré d'une galerie voûtée appelée les charniers L'église et les charniers furent démolis en 1786.

Le cimetière y attendait était entouré d'une galerie voûtée appelée les charniers L'église et les charniers furent démolis en 1786.

"FILLE DU SOLEIL"

Alain Gerbault, dont les aventures autour du monde dans son fameux ORIFLAMME seront longtemps rappelés par les yachtsmen, vient de lancer un nouveau cutter avec lequel il se prépare à continuer ses voyages.

Le bateau lui-même mesure 34 pieds, 5 pouces, et a un tirant de 9 pieds, 9 pouces, et a un tirant de 9 pieds, 9 pouces, et a un tirant de 9 pieds, 9 pouces.

La construction de la coque est toute à deux plis et les ouvertures sur le pont ont été réduites au minimum, de sorte qu'à moins que le vaisseau se déchire sur un roc, il se redressera de lui-même après avoir été complètement couché par le vent ou la mer.

Mentalité chinoise

Un homme d'affaires yankee promenait aux environs de New-York un riche Chinois. Ils venaient de quitter un train et n'avaient plus que quelques minutes à marcher pour se rendre à leur destination.

—Bien, dit le Chinois, sans s'émouvoir; mais ces trois minutes, quand vous les aurez gagnés, qu'en ferez-vous?

—L'Acéan est surtout célèbre au Brésil. Cet oiseau qui livre de courageux combats aux serpents et qui signale sa victoire par un chant dans lequel on reconnaît le nom qui lui ont imposé les Indiens, passait jadis pour le messager des âmes.

—C'est pas moi! répond le gamin. Outré de tant d'ignorance, l'inspecteur se tourne vers l'instituteur: —Croyez-vous, tout de même!

—Oh! Monsieur l'inspecteur, ce petit est très franc. S'il vous dit que ce n'est pas lui, ce n'est pas lui. Je vous le garantis.

—Ecoutez, lui dit-il, nous sommes trop près des élections pour risquer de nous attirer des ennemis. Faites réparer ce vase et qu'on n'en parle plus. Pas d'histoires, surtout, pas d'histoires!

C'est à dégoûter Clovis de l'avoir cassé, ce vase de Soissons!

Conseil bien suivi

Le jeune Samuel vient de se fiancer avec une jeune fille de Glasgow. Comme il va quitter Londres pour lui rendre visite dans sa famille, son père, un vieux renard, le prend à part pour lui donner quelques conseils.

—Mon fils, lui dit-il, tu sais que ton bonheur me tient à cœur. Je veux que tu fasses un bon mariage! Mais les affaires sont toujours les affaires. Il faut donc que le père de la jeune fille comprenne son devoir et fasse bien les choses.

—Père pendu il y a six ans. Quelle somme demander?"

LA LEGENDE DE LA FEMME BLANCHE. Dans les anciennes légendes nordiques, ainsi que dans celles d'Allemagne et de Bohême, il est souvent parlé d'une femme blanche dont on raconte ceci:

La femme blanche se fait voir quand la mort est près de frapper à la porte de quelque prince; elle se montre non seulement quand quelqu'un doit mourir, mais aussi quand il doit se faire un mariage ou qu'il doit naître un enfant, avec cette différence que lorsqu'elle apparaît avec des gants noirs, c'est signe de mort, et, au contraire, que c'est un témoignage de joie quand on la voit tout en blanc.

Les deux hercules unissent leurs efforts; leurs faces se congestionnent, leurs veines gonflent, leurs muscles se tendent à craquer. Tout cela en pure perte: la caisse ne bouge pas!

—Ben, mon vieux, fait le nouvel arrivé, faut qu'elle soit lourde pour qu'à nous deux on ne puisse pas la faire entrer!

—Entrer! Mais, stupide filou, il ne s'agit pas de la faire entrer, il s'agit de la faire sortir!

—Les assurances sont-elles une bonne chose?"

—Certainement. Tenez, j'ai pris une assurance contre les accidents, il y a trois ans, et je n'ai jamais eu d'accident."

(Pages Gaies, Yverdon)

Les Papiers à Mouches WILSON'S FLY PADS

Un papier tuera des mouches toute la journée et chaque jour pendant 2 ou 3 semaines. 3 papiers dans chaque paquet.

10 CENTS LE PAQUET POURQUOI PAYER PLUS? The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

Malentendu La caisse est large, haute, lourde. Elle bouche l'entrée de l'allée de la maison, d'où un homme, suant sang et eau, ne peut, malgré les efforts de ses bras solides, arriver à la faire bouger d'une ligne.

—Ben, mon vieux, fait le nouvel arrivé, faut qu'elle soit lourde pour qu'à nous deux on ne puisse pas la faire entrer!

—Entrer! Mais, stupide filou, il ne s'agit pas de la faire entrer, il s'agit de la faire sortir!

—Les assurances sont-elles une bonne chose?"

—Certainement. Tenez, j'ai pris une assurance contre les accidents, il y a trois ans, et je n'ai jamais eu d'accident."

(Pages Gaies, Yverdon)

Les allumettes

Comme une jeune femme, veuve de guerre sans enfant et qui cherchait à refaire sa vie, lui contait les tendres espoirs qu'elle fondait sur un certain avocat très brillant, et qui visiblement avait pour elle une profonde tendresse, un vieil ami et de la jeune femme et de l'avocat, lui exprima ses vœux:

—Merci, dit la petite veuve, mais il est si timide que je me demande s'il prononcera jamais les paroles nécessaires. Est-il homme à brûler ses vaisseaux?

—Oui, répondit l'ami en souriant, oui, certainement, surtout si vous lui passez des allumettes.

PETIT BIJOU ET INNOCENCE

L'usage barbare de livrer aux bêtes les condamnés à mort, qui avait été adopté par plusieurs peuples de l'antiquité, entre autres les Juifs et les Romains, a été excusé par ce motif singulier, que confier à des animaux l'exécution des hautes-œuvres, c'était supprimer de fait l'office du bourreau, qui ravale la dignité humaine et est toujours noté d'infamie par l'opinion publique.

Sous l'empereur Valentinien, deux jeunes ours étaient devenues fameuses dans ce rôle de bourreau. Par ironie, le peuple appelait l'une Petit Bijou et l'autre Innocence. On fut tellement satisfait, surtout d'Innocence, que l'on voulut lui accorder

—Ben, mon vieux, fait le nouvel arrivé, faut qu'elle soit lourde pour qu'à nous deux on ne puisse pas la faire entrer!

—Entrer! Mais, stupide filou, il ne s'agit pas de la faire entrer, il s'agit de la faire sortir!

—Les assurances sont-elles une bonne chose?"

—Certainement. Tenez, j'ai pris une assurance contre les accidents, il y a trois ans, et je n'ai jamais eu d'accident."

(Pages Gaies, Yverdon)

une récompense publique; on la porta sur une montagne et on lui donna la liberté. Mais le séjour des bois n'apaisa point sa soif de sang humain: elle descendit dans la plaine et attaqua des bergers qui la tuèrent en se défendant.

BOUCHERIE MODERNE

Grand choix de bœuf, porc, veau, mouton, saucisse, bologné, jambon, bacon, œufs frais garantis.

Tous les vendredis, nous recevons notre viande fraîchement abattue des abattoirs Swift de Québec.

SATISFACTION GARANTIE. Service prompt et court. LIVRAISON A DOMICILE

J. L. Létourneau, rue Ste-Marie

MONTMAGNY, P. Q.

N'est plus Biliéuse— Grâce aux Pilules Végétales

"Je souffrais d'attaques de Bile qui duraient des jours chaque fois. Aucun des remèdes que j'essayai ne réussit à me soulager... la première dose de vos merveilleuses Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules Carter pour la Foie) me fit grand bien."

Elles sont TOTALEMENT VÉGÉTALES et ont un effet tonique très marqué et bienfaisant sur le foie. Elles font cesser Constipation, Indigestion, Acidité, Maux de Tête, Vilain Teint. Chez tous les pharmaciens. Paquets rouges de 25c et de 75c.



Fumez Le Cigare BOSTON 10¢

JE SUIS VOTRE PIRE ENNEMI

Je suis le potentat des mauvaises affaires.

Je suis le Roi de la faillite.

Je suis la raison du déclin de vos profits.

Je suis l'origine des plaintes de vos clients et de la perte de votre clientèle.

Je suis un élément de risque qui transforme un commerce prospère en un jeu de hasard.

Je suis la source dont découle la majorité de vos troubles et de vos ennuis.

Je suis la cause de la faillite de millions de marchands chaque année.

Je suis l'article qui colle, qui reste sur les tablettes, dont on ne peut se débarrasser, l'enfant sans nom d'un père inconnu.

Je suis l'article qui n'est pas annoncé!

"LE MÉGANTIC"

est un excellent médium de publicité; ne l'oubliez pas!

L'EGLISE DES INNOCENTS QUELQUES PENSEES SUR LA FEMME.

Une église de Paris était dédiée aux saints Innocents, que l'on honore en souvenir des enfants qu'Hérode fit mettre à mort par toute la Judée dans l'année qui suivit celle de la naissance de Jésus-Christ.

—Amante, fille, soeur, épouse, mère, aieule, dans ces six mots se trouve ce que le cœur humain renferme de plus doux, de plus extatique, de plus sacré, de plus pur, de plus ineffable."

—Règle générale, à laquelle je n'ai guère vu d'exception: les hommes supérieurs sont tous les fils de leur mère. Ils en reproduisent l'empreinte morale, aussi bien que les traits."

—La femme, dans les ménages pauvres, c'est l'économie, l'ordre, la providence. Toute influence qu'elle gagne est un progrès sur la moralité."

—La femme la plus digne du titre de femme de mérite est celle qui, si son père venait à mourir, serait capable de le remplacer."

—L'homme a été créé par Dieu, en pleine campagne, comme les autres animaux. La femme a été créée dans le Paradis.

—Amante, fille, soeur, épouse, mère, aieule, dans ces six mots se trouve ce que le cœur humain renferme de plus doux, de plus extatique, de plus sacré, de plus pur, de plus ineffable."

—Règle générale, à laquelle je n'ai guère vu d'exception: les hommes supérieurs sont tous les fils de leur mère. Ils en reproduisent l'empreinte morale, aussi bien que les traits."

—La femme, dans les ménages pauvres, c'est l'économie, l'ordre, la providence. Toute influence qu'elle gagne est un progrès sur la moralité."

—La femme la plus digne du titre de femme de mérite est celle qui, si son père venait à mourir, serait capable de le remplacer."

—L'homme a été créé par Dieu, en pleine campagne, comme les autres animaux. La femme a été créée dans le Paradis.

—Amante, fille, soeur, épouse, mère, aieule, dans ces six mots se trouve ce que le cœur humain renferme de plus doux, de plus extatique, de plus sacré, de plus pur, de plus ineffable."

—Règle générale, à laquelle je n'ai guère vu d'exception: les hommes supérieurs sont tous les fils de leur mère. Ils en reproduisent l'empreinte morale, aussi bien que les traits."

—La femme, dans les ménages pauvres, c'est l'économie, l'ordre, la providence. Toute influence qu'elle gagne est un progrès sur la moralité."

—La femme la plus digne du titre de femme de mérite est celle qui, si son père venait à mourir, serait capable de le remplacer."

—L'homme a été créé par Dieu, en pleine campagne, comme les autres animaux. La femme a été créée dans le Paradis.

—Amante, fille, soeur, épouse, mère, aieule, dans ces six mots se trouve ce que le cœur humain renferme de plus doux, de plus extatique, de plus sacré, de plus pur, de plus ineffable."

—Règle générale, à laquelle je n'ai guère vu d'exception: les hommes supérieurs sont tous les fils de leur mère. Ils en reproduisent l'empreinte morale, aussi bien que les traits."

—La femme, dans les ménages pauvres, c'est l'économie, l'ordre, la providence. Toute influence qu'elle gagne est un progrès sur la moralité."

—La femme la plus digne du titre de femme de mérite est celle qui, si son père venait à mourir, serait capable de le remplacer."

—L'homme a été créé par Dieu, en pleine campagne, comme les autres animaux. La femme a été créée dans le Paradis.

—Amante, fille, soeur, épouse, mère, aieule, dans ces six mots se trouve ce que le cœur humain renferme de plus doux, de plus extatique, de plus sacré, de plus pur, de plus ineffable."

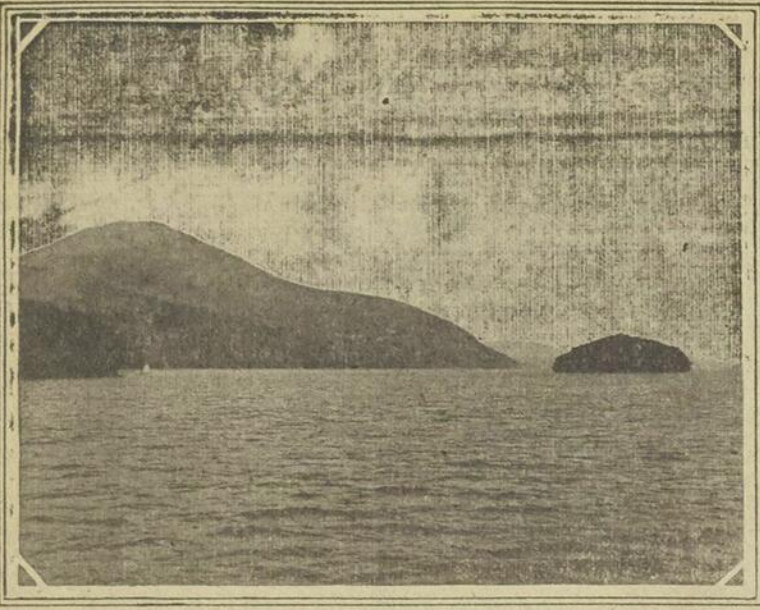
—Règle générale, à laquelle je n'ai guère vu d'exception: les hommes supérieurs sont tous les fils de leur mère. Ils en reproduisent l'empreinte morale, aussi bien que les traits."

AVEZ-VOUS essayé ce nouveau plaisir? MASTERS MASON CIGARETTES. 25c pour 20 cigarettes. The Rock City Tobacco Co. Ltd.

Pour Plaire!... Mesdames. UNE BELLE POITRINE EST SANS CONTRE-DIT LE PLUS BEL ORNEMENT D'UNE FEMME! CASIER POSTAL 701 Québec, Qué.

GIN HOLLANDAIS IMPORTÉ AUTHENTIQUE. La Plus Exquise et RÉELLE Saveur Hollandaise. Bouteille de 10 onces \$1.15. JOHN DE KUYPER & SON.

COUAC. CES GIBIERS-LÀ S'AMÈNENT TOUJOURS AU MOMENT OÙ VOUS LES ATTENDEZ LE MOINS! C'est toujours la même Bière BOSWELL. Depuis 1668.



LE LAC MEMPHRETAGOG

L'ISLET STATION

Sur la tombe de notre ami Napoléon Caouette, noyé accidentellement à Québec à l'âge de 25 ans.

Notre ami n'est plus!!! La dépouille mortelle de ce vaillant jeune homme encore repose maintenant, près de celle de sa mère dans le cimetière de l'Islet.

En effet, le 28 août, le Divin Crucifié présentait à l'une de nos braves familles de l'Islet, une croix bien lourde et particulièrement sanglante dans la disparition de notre cher Napoléon que la mort a saisi dans une circonstance d'autant plus cruelle, qu'elle était plus tristement tragique.

Comment dire l'amère tristesse de la famille à la réception du message téléphonique qui transmettait l'effroyable accident arrivé la veille. La mort n'est jamais sans tristesse, mais cette fois il semble qu'elle ait eu des raffinement de cruauté en privant cette famille bien aimée de la consolation de recevoir la dernière suprême de celui qu'elle enlevait à leur affection. Ce deuil si profondément senti jeta un vieil émoi car une foule très considérable a tenu à rendre un dernier témoignage d'estime à ce citoyen qui ne laisse que des regrets, en l'accompagnant à sa dernière demeure.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte son père M. Jos Caouette 4 frères, MM. Adélard, Fernand, Roméo et Léon, trois sœurs M. Eugénie, M. Ange et Antoinette. Ses obèques eurent lieu dans l'église de l'Islet revêtue de ses plus riches tentures de deuil.

La levée du corps fut présidée par M. l'abbé J. E. Donaldson, curé de l'Islet et le service chanté par M. l'abbé Rhéaume, MM. les abbés Dionne et St Pierre officiaient comme diacre et sous diacre.

Assistaient au choeur M. l'abbé J. E. Donaldson, l'abbé Paul Bernier de Ste-Anne, et M. l'abbé L. Boucher.

Le corbillard était conduit par son cousin M. Gérard Morin. Portait la croix: M. Gérard Thibault. Le cercueil était porté par MM. Philippe, Camille et Fernand Bélanger, L. Laberge, Roland Thibault et Roger Dionne.

Dans l'imposant cortège qui accompagna à dépouille mortelle de la résidence mortuaire à l'église paroissiale et de là au cimetière, on remarquait son père M. Jos Caouette, ses frères Adélard, de Brunswick Me, Fernand de Lewiston Me, Roméo et Léon de l'Islet, ses sœurs Marie Eugénie, de Brunswick Me, M. Ange et Antoinette sa belle sœur Mme Fernand Caouette de Lewiston Me, ses oncles M. Nap. Caouette, de Brunswick, MM. Mmes Jos Morin, Paul Caouette, Ths Lavoie, MM. Ls Laberge, de Montmagny, Edm. Poiras de St Eugène. Ses cousins MM. Roland et Lionel Gagné de Montmagny, Ls et Robert Guimont, du Cap St Ignace, Auguste, Joseph et Fernand Thibault.

Un grand nombre de témoignages de sympathie furent déposés sur sa tombe.

OFFRANDES DE MESSES: M. Mme Ad. Caouette de Brunswick Me, M. Mme Fern. Caouette de Lewiston Me, M. J. N. Caouette Brunswick Me, M. M. Ange Caouette, R. P. Laurent Morin, de Montréal, Mlle M. Eugénie Caouette, M. Mme Jos Lemieux fils, Mlle Gratia Thibault, de Brunswick Me M. Mme Jos Morin, M. Roland Thibault Mlle Hélène Labbé.

BOUQUETS SPIRITUELS: M. et Mme Paul Caouette, les familles Ths Lavoie, Jos Thibault de l'Islet, Ls Laberge de Montmagny, W. Gagné de Cap St Ignace, M. Mme Am. Martin de Québec, M. Mme Zoel Fiset de Québec Mme Hector Bernier, Mlle Marie Ange et Lucienne Fiset de Québec, Mlle M. Lse Laberge de Montréal, famille J. A. Métivier, de Cap St Ignace, Mme Daniel Gagné, Mlle Journeault, M. Ulric Bélanger.

OFFRANDES DE FLEURS: M. Nap. Caouette de Brunswick Me, M. Mme Fern. Caouette de Lewiston Me, M. Mme Xavier Labbé.

SYMPATHIES: M. Mme Ls Laberge de Montmagny, les familles Arsène Gagnon de Riv. Bleue, J. E. Lynch de Syracuse, N. Y. Aug. Thibault, MM. Mmes Jos Lemieux, fils Ph. Bélanger, H. Mercier, Nap. Guimont, Jos Guimont, du Cap St Ignace, MM. Camille et Fern. Bélanger, Gérard Thibault, Camille, Napoléon et Gustave Laberge de Montréal, Mlle M. Lse Laberge, Mme Victoria Caron, Mlle Rose Caron, de Lewiston les familles W. Coulombe, Diogène Laberge, M. Mme Ph. Thibault de Montmagny, M. Mme Am. Thibault, Mlle M. Anne Thibault, Berthe Kirouac, M. Nap Caron, M. Mme E. Vachon, M. Mme Maxime Thibault, St Eugène, M. Mme A. Fiset, M. P. Kirouac de Québec, M. Mme Albert Rioux, M. Mme Fernand Journault, de Ste Anne de Beauré, famille Frs Fournier, Ths Cloutier, G. Allaire, E. Gamache, Ls Poitras, Léonce Lamarré, M. Mmes Dom. Lord, Victor Moreau, A. Journault, Léonce Moreau, E. Giasson, A. Bélanger, Am. Bernier, Os. Journault, Onés. Bernier, O. Gagné, A. Leclerc, Mlle Ant. Thibault, Donald Mignault, D. Poitras, M. J. G. Lamarré, famille J. Giasson, Ths Bernier, MM. Gérard Lamarré, Chs Gagnon et Freddy Bernier, Jos et Honoré Gendron, Mlle M. A. Dubé, famille Emile Morin, M. Mme A. Fraser, N. Ouellet, M. S. Gaudreau, du Cap St Ignace.

A la famille en deuil, nous réitérons nos plus vives sympathies.

M. Mme Dom. Lord, annoncent la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie Blanche Monique Parrain et marraine: M. Mme Chs Thibault de Québec, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle L. Bélanger cousine de l'enfant.

M. Mme Emile Després, M. Mme Henri Laberge, ainsi que M. Mme Léon Laberge sont allés à Québec, dernièrement.

Mlle Ant. Thibault, A. Leclerc et M. Ed. Leclerc sont partis à Québec, pour quelques semaines.

M. Mme E. Morin, sont allés à Montréal pour un quinzaine.

M. Mme Xavier Caron et leur fille Mimi, M. Mme A. Thibault, M. et Mme A. Mercier, de St Cyrille, sont maintenant revenus enchantés d'un voyage aux E. Unis.

M. Mme Georges Pelletier, nous ont quittés pour aller demeurer aux Etats Unis.

Mlle Jeannette et Lucia Thibault, sont revenues d'une promenade à St Pierre.

M. Gérard Lamarré, est allée à Québec dernièrement.

M. Mme Léonce Moreau, sont revenus très enchantés d'un voyage en Gaspésie.

M. Mme Jos Beaulieu et leurs fils Jean sont partis en voyage à Ste Croix de Lotbinière.

Il nous fait plaisir d'annoncer que Mlle Clara Caron, ins. de l'Islet Sta. Ecole Ste Marie, vient d'obtenir du Département de l'Instruction Publique une prime de \$20.00 pour succès dans l'Enseignement.

M. Mme L. Lavoie, de Tourville, ont passé le dimanche les invités de M. Mme Jos Beaulieu.

Mme Alph. Bélanger, est revenue d'une promenade aux Etats Unis chez ses parents.

M. Mme J. Levesque et leurs enfants ont passé leurs vacances chez Mme Vve Jos Lemieux.

M. Ludger Dechesnes, professeur et ses sœurs Mlle Ant. et Cécile Dechesnes, Mlle Gertrude Dechesnes, Mlle Juliette, Gertrude, M. Blanche et Corinne Dechesnes, MM. A. Dechesne, Chs E. Dechesne et Mlle Hélène Dechesne, de St Jean Port Joli, étaient dernièrement les invités de M. Mme Ph. E. Bélanger.

SAINT-CYRILLE DE L'ISLET

DOUBLE FETE

Noces d'Or et Mariage.

M. et Mme Gatien Laurendeau, de Saint-Cyrille, comté de l'Islet, célèbrent le 50ième anniversaire de leur mariage. — Leur benjamin unit sa destinée à M. E. Talbot. Présentation d'adresses, de bourses et de cadeaux.

Le 26 août dernier, une double fête solennelle, grandiose, se déroulait dans la paroisse de Saint-Cyrille. Tous étaient heureux de se mêler à la joie du Jubilé d'or de M. et Mme Gatien Laurendeau. A la messe d'Action de Grâce, célébrée par M. l'abbé Geo. Mercier, curé de la paroisse, M. Enoch Talbot unissait sa destinée à Mlle Marie Laurendeau, fille des Jubilaires. M. Léandus Talbot, frère du marié, et Mlle Irma Caron, cousine de la mariée, agissaient comme garçon et fille d'honneur.

M. Enoch Talbot, de Saint-Marcel, servait de témoin à son fils et la mariée était accompagnée de son frère, M. Cyrille Laurendeau.

La mariée portait une magnifique robe de fleurs composée de lys et de fougère et Mme la Jubilaire portait aussi un joli bouquet de 50 roses d'or.

Les parents et amis des Jubilaires ainsi que des nouveaux mariés, qui assistaient à cette messe, eurent le plaisir d'entendre exécuter un magnifique programme de chant. Mlle Lauretta Kirouac touchait l'orgue. A l'issue de la messe, on entonna le Veni Creator. A l'Evangile, solo par Mlle Marie Allaire, "Bonne Marie, Mère chérie." A l'offertoire, le choeur chanta: "Nous t'adorons." A la communion, "O tendre Mère," solo par Mlle Albertine Richard. A la sortie: "Il faut quitter le sanctuaire," avec solo par Mlle Germaine Després.

La messe terminée, les Jubilaires accompagnés de leurs enfants, petits-enfants, parents et amis se rendirent à la résidence de M. Eoch Talbot, à Saint-Marcel, père du nouveau marié, où le dîner de circonstance fut servi.

Après le dîner, tous retournèrent à la résidence des Jubilaires où de magnifiques décorations et inscriptions excitaient l'enthousiasme de plus de cent convives qui firent honneur au banquet.

Pendant la soirée, chant, musique, diction et offrandes de cadeaux se déroulèrent tour à tour. On y entendit plusieurs chansons expressément composées pour la circonstance.

Mme Georges Caron, fille de M. et Mme G. Laurendeau, donna lecture d'une adresse et présenta au nom des enfants, parents et amis, une bourse d'or de \$75.00, en même temps s'avança Mlle Marie-Reine Caron, petite-fille des Jubilaires, pour présenter une autre bourse, offerte par les petits-enfants.

Les nouveaux mariés avaient aussi leur adresse de circonstance. Mlle Irma Caron en donna la lecture.

Ce n'est qu'au lendemain matin que les convives se séparèrent, emportant avec eux un souvenir inoubliable de cette belle fête. Etaient présents: outre les Jubilaires, M. et Mme Gatien Laurendeau, leurs enfants, Mlle Florida Laurendeau, Mme Eustache Lamarré de Coaticook, M. et Mme Georges Laurendeau, Mme Georges Caron de Montréal, MM. et Mmes Cyrille Laurendeau, Eustache Laurendeau, Enoch Talbot, Saint-Marcel, M. Edouard Frigault, Petits-enfants des Jubilaires: MM. Joseph, Cyrille Caron, Andréanne Caron, Joseph Edouard Caron, Joseph Edouard Frigault, Georges Frigault, Jean Thomas Laurendeau, Albert Laurendeau, Joseph Laurendeau, Gabriel Caron, de Montréal, Adrien Laurendeau, Alfred Laurendeau, Mlle Albertine Caron, Yvette Caron, Marie Laurendeau, Emma Laurendeau, Marie-Reine Caron, de Montréal.

Beaux-frères des Jubilaires: MM. et Mmes Prime Cloutier, Cléophas Lord, Napoléon Tondreau, Cap St Ignace, Angebert Tondreau, Zéphir Richard, Cap St Ignace.

Neveux et nièces: M. et Mme Eugène Caron, Cap St Ignace, M. Jean-Baptiste Cloutier, MM. et Mmes Eugène Normand, Albeni Quimond, Damase Lord, Georges Coulombe, Siméon Lord, Wellestan Mercier, Joseph Harton, Mlle Eugénie DeRoy, de Montréal, M. Aimé Lord, Mlle Lucia Lord.

Cousins et cousines: MM. et Mmes Hosanna Morin de l'Islet, Anthime Caron, de St-Cyrille, Daniel Giasson, de l'Islet, Georges Ouellette, Cap St Ignace, M. Armand Giasson, l'Islet, Mlle Lucienne Giasson, l'Islet, Diana Ouellette, Cap St Ignace, Irma Caron, Marie Caron, MM. Gérard Caron, Alfred Caron, Auguste Caron, Joseph Caron.

Parents des nouveaux mariés et autres: M. et Mme Enoch Talbot, Saint-Marcel, Mme Joseph Rouillard, de Buckland, Mlle Philomène Rouillard, Buckland, MM. et Mmes Pierre Talbot, Paul Talbot, de St-Paul du Buton, Elzéar Bélanger, Gérard Bélanger, Joseph Morin, Anthime Morin, Georges Talbot, Léandrus Talbot, Marie-Anna Talbot, de St-Marcel, Cécile Talbot, Gérard Talbot, Pierre Talbot, Wilbrod Talbot, Emérie Talbot, Mme Vve Phydime Bélanger, M. et Mme Alfred Chouinard, Mme Vve Joseph Gaudreau de Montréal, MM. Adrien et Joseph Gaudreau, Montréal, MM. et Mmes Charles Bernier, Zéphirin Pelletier, Mathieu Hunter, Polycarpe Pelletier, St-Marcel, Raoul Fortin, Gertrude Fortin, M. et Mme Philias Kirouac, Mlle Lucie Chouinard, Rose Zélia Mercier, Rachel Mercier, Adéola Morin, MM. Augustin Bernier, Joseph St-Pierre, David Fortin, Elzéar Mercier, Bras d'Apic, Edmond Caron, Robert Bernier, St-Paul du Buton, Marius La chaîne, Cap St Ignace, Mlle Anne-Marie Auclair, Cap St Ignace, M. et Mme Hormidas Chouinard, St-Jean Port-Joli, Mlle Rolande Caron, Bras d'Apic, MM. François Caron, Andréas Pelletier, Adélard Lemelin, Antonio Pelletier, Saint-Marcel.

Je ne pouvais plus vivre à cause de l'asthme écrit un homme qui, après des années de souffrances a trouvé le soulagement complet dans le remède pour l'asthme du Dr Kellogg. Maintenant il comprend combien ses souffrances ont été inutiles. Ce remède sans égal soulage certainement tous ceux qui sont affligés de l'asthme. Aspiré comme une fumée ou à vapeur, il apporte les secours depuis si longtemps désirés. Chaque marchand l'a en mains ou peut se le procurer de son fournisseur.

Je ne pouvais plus vivre à cause de l'asthme écrit un homme qui, après des années de souffrances a trouvé le soulagement complet dans le remède pour l'asthme du Dr Kellogg. Maintenant il comprend combien ses souffrances ont été inutiles. Ce remède sans égal soulage certainement tous ceux qui sont affligés de l'asthme. Aspiré comme une fumée ou à vapeur, il apporte les secours depuis si longtemps désirés. Chaque marchand l'a en mains ou peut se le procurer de son fournisseur.

Je ne pouvais plus vivre à cause de l'asthme écrit un homme qui, après des années de souffrances a trouvé le soulagement complet dans le remède pour l'asthme du Dr Kellogg. Maintenant il comprend combien ses souffrances ont été inutiles. Ce remède sans égal soulage certainement tous ceux qui sont affligés de l'asthme. Aspiré comme une fumée ou à vapeur, il apporte les secours depuis si longtemps désirés. Chaque marchand l'a en mains ou peut se le procurer de son fournisseur.

Je ne pouvais plus vivre à cause de l'asthme écrit un homme qui, après des années de souffrances a trouvé le soulagement complet dans le remède pour l'asthme du Dr Kellogg. Maintenant il comprend combien ses souffrances ont été inutiles. Ce remède sans égal soulage certainement tous ceux qui sont affligés de l'asthme. Aspiré comme une fumée ou à vapeur, il apporte les secours depuis si longtemps désirés. Chaque marchand l'a en mains ou peut se le procurer de son fournisseur.

Je ne pouvais plus vivre à cause de l'asthme écrit un homme qui, après des années de souffrances a trouvé le soulagement complet dans le remède pour l'asthme du Dr Kellogg. Maintenant il comprend combien ses souffrances ont été inutiles. Ce remède sans égal soulage certainement tous ceux qui sont affligés de l'asthme. Aspiré comme une fumée ou à vapeur, il apporte les secours depuis si longtemps désirés. Chaque marchand l'a en mains ou peut se le procurer de son fournisseur.

Je ne pouvais plus vivre à cause de l'asthme écrit un homme qui, après des années de souffrances a trouvé le soulagement complet dans le remède pour l'asthme du Dr Kellogg. Maintenant il comprend combien ses souffrances ont été inutiles. Ce remède sans égal soulage certainement tous ceux qui sont affligés de l'asthme. Aspiré comme une fumée ou à vapeur, il apporte les secours depuis si longtemps désirés. Chaque marchand l'a en mains ou peut se le procurer de son fournisseur.

Je ne pouvais plus vivre à cause de l'asthme écrit un homme qui, après des années de souffrances a trouvé le soulagement complet dans le remède pour l'asthme du Dr Kellogg. Maintenant il comprend combien ses souffrances ont été inutiles. Ce remède sans égal soulage certainement tous ceux qui sont affligés de l'asthme. Aspiré comme une fumée ou à vapeur, il apporte les secours depuis si longtemps désirés. Chaque marchand l'a en mains ou peut se le procurer de son fournisseur.

Je ne pouvais plus vivre à cause de l'asthme écrit un homme qui, après des années de souffrances a trouvé le soulagement complet dans le remède pour l'asthme du Dr Kellogg. Maintenant il comprend combien ses souffrances ont été inutiles. Ce remède sans égal soulage certainement tous ceux qui sont affligés de l'asthme. Aspiré comme une fumée ou à vapeur, il apporte les secours depuis si longtemps désirés. Chaque marchand l'a en mains ou peut se le procurer de son fournisseur.

Je ne pouvais plus vivre à cause de l'asthme écrit un homme qui, après des années de souffrances a trouvé le soulagement complet dans le remède pour l'asthme du Dr Kellogg. Maintenant il comprend combien ses souffrances ont été inutiles. Ce remède sans égal soulage certainement tous ceux qui sont affligés de l'asthme. Aspiré comme une fumée ou à vapeur, il apporte les secours depuis si longtemps désirés. Chaque marchand l'a en mains ou peut se le procurer de son fournisseur.

Je ne pouvais plus vivre à cause de l'asthme écrit un homme qui, après des années de souffrances a trouvé le soulagement complet dans le remède pour l'asthme du Dr Kellogg. Maintenant il comprend combien ses souffrances ont été inutiles. Ce remède sans égal soulage certainement tous ceux qui sont affligés de l'asthme. Aspiré comme une fumée ou à vapeur, il apporte les secours depuis si longtemps désirés. Chaque marchand l'a en mains ou peut se le procurer de son fournisseur.

Je ne pouvais plus vivre à cause de l'asthme écrit un homme qui, après des années de souffrances a trouvé le soulagement complet dans le remède pour l'asthme du Dr Kellogg. Maintenant il comprend combien ses souffrances ont été inutiles. Ce remède sans égal soulage certainement tous ceux qui sont affligés de l'asthme. Aspiré comme une fumée ou à vapeur, il apporte les secours depuis si longtemps désirés. Chaque marchand l'a en mains ou peut se le procurer de son fournisseur.

Je ne pouvais plus vivre à cause de l'asthme écrit un homme qui, après des années de souffrances a trouvé le soulagement complet dans le remède pour l'asthme du Dr Kellogg. Maintenant il comprend combien ses souffrances ont été inutiles. Ce remède sans égal soulage certainement tous ceux qui sont affligés de l'asthme. Aspiré comme une fumée ou à vapeur, il apporte les secours depuis si longtemps désirés. Chaque marchand l'a en mains ou peut se le procurer de son fournisseur.

Je ne pouvais plus vivre à cause de l'asthme écrit un homme qui, après des années de souffrances a trouvé le soulagement complet dans le remède pour l'asthme du Dr Kellogg. Maintenant il comprend combien ses souffrances ont été inutiles. Ce remède sans égal soulage certainement tous ceux qui sont affligés de l'asthme. Aspiré comme une fumée ou à vapeur, il apporte les secours depuis si longtemps désirés. Chaque marchand l'a en mains ou peut se le procurer de son fournisseur.

Je ne pouvais plus vivre à cause de l'asthme écrit un homme qui, après des années de souffrances a trouvé le soulagement complet dans le remède pour l'asthme du Dr Kellogg. Maintenant il comprend combien ses souffrances ont été inutiles. Ce remède sans égal soulage certainement tous ceux qui sont affligés de l'asthme. Aspiré comme une fumée ou à vapeur, il apporte les secours depuis si longtemps désirés. Chaque marchand l'a en mains ou peut se le procurer de son fournisseur.

Je ne pouvais plus vivre à cause de l'asthme écrit un homme qui, après des années de souffrances a trouvé le soulagement complet dans le remède pour l'asthme du Dr Kellogg. Maintenant il comprend combien ses souffrances ont été inutiles. Ce remède sans égal soulage certainement tous ceux qui sont affligés de l'asthme. Aspiré comme une fumée ou à vapeur, il apporte les secours depuis si longtemps désirés. Chaque marchand l'a en mains ou peut se le procurer de son fournisseur.

SAINT-PAUL DU BUTON

M. Mme Fort. Côté, eur fils Donat et leur fille Lydia ainsi que M. Eug. Maillette, tous de Yamachiche, étaient, dimanche dernier, en visite chez M. Eug. Gourgue.

M. Mme Lucien Côté, M. Robert Bernier, ainsi que Mlle Juliette Fontaine et Mme Frs Blouin se sont rendus à Québec jeudi dernier visiter l'Exposition.

M. Mme Emile Turgeon, et leurs enfants de Montréal, étaient dimanche dernier, en visite chez MM. Ferd Proulx et O. Turgeon.

Mme Frs Tondreau, de Attleboro Mass., après avoir passé deux mois chez son père M. D. Gagné, est retournée dans sa famille.

—Notre curé M. l'abbé H. Nicole est de retour d'un voyage de quelques jours, accompagné de son sacristain M. Isidore Vézina.

M. Mme Adrien Morin et leur famille de Montmagny, sont revenus demeurer à St Paul.

M. Mme Nazaire Tanguay ainsi que M. Mme Ph. Dubé se sont rendus à Ste Apolline, dimanche dernier, en visite chez M. Ph. Tanguay.

Mme Jos. Talbot, est revenue samedi d'un voyage à Québec, chez des parents.

Mme Jos Langlois s'est rendue à Québec la semaine dernière, conduire à l'hôpital son jeune fils René, souffrant de l'appendicite. Mlle Marie Langlois les accompagnait.

KAMOURASKA

Mlle A. H. Langlois, de St André est actuellement en visite chez M. Joseph Langlois.

—Mlle Germaine Labrie G. M. à Montréal, était dernièrement en visite chez M. Rodrigue La Bric.

Mlle Ida Deschênes inst ainsi que M. Dominique Deschênes visitaient, Mont Carmel.

—Mlle Yvonne Landry, inst, nous a quittés pour prendre la direction d'une école à St Eléuthère. Nous lui souhaitons bien du succès.

—Étaient de passage ici dernièrement M. et Mme Louis Dionne de St Denis ainsi que Mlle Alma Dionne leur fille.

Mlle Cécile et Alma Dionne, de St-Denis, sont entrées pensionnaires au Couvent de Kamouraska pour l'année scolaire.

CABANO

Un commencement d'incendie s'est déclaré chez M. William Pelletier, Maire du village. L'équipe de pompiers volontaires a comme d'habitude déployé sa célérité et la pompe de la Cie Fraser a encore été d'une grande utilité.

Les dégâts ont été causés surtout par l'eau et la fumée.

RADIO ET FRANCAIS

On s'est plaint, et avec raison, que les émissions radiophoniques se faisaient le plus souvent dans la langue anglaise, et que les idées de nos voisins américains encombraient littéralement notre atmosphère.

La dernière campagne électorale a changé tout cela au point que nos frères les Franco Américains se disent enchantés des trois dernières semaines où les orateurs, bleus et rouges de la province de Québec, "tenaient l'air" tous les soirs. Leurs discours ont été suivis avec un intérêt passionné par ceux des nôtres qui sont maintenant citoyens des Etats Unis. Ils auront probablement moins qu'auparavant le sentiment de parler une langue qui ne frappe pas souvent les oreilles amé ricaines.

D'autre part, les Canadiens de langue anglaise qui vivent dans des provinces où plusieurs sont sous l'impression que la langue française n'a pas d'importance au Canada, ont dû en juger autrement après ce qui vient de se passer.

CHASSE ET PECHE

Depuis le dernier article, il a coulé beaucoup d'eau dans la Rivière du Gouffre, la principale rivière de notre territoire, et le barrage du Camp Central en a souffert. Heureusement, les dommages ont pu être réparés, et l'actif que représente ce barrage pour le Club a été sauvegardé. Toutes les dispositions nécessaires ont été prises pour contrôler le débit des eaux de la rivière et conserver le lac artificiel en face du Camp Central. In ingénieur-civil distingué et expert dans ces genres de travaux, M. Zachée Langlais, a bien voulu nous aider de ses conseils et nous honorer de sa visite sur les lieux.

Nous aurions voulu avoir des estimés de cet ingénieur sur la réparation de l'écluse construite il y a un nombre d'années, pour assurer le flottage des bois exploités sur les

flancs des montagnes longeant la Rivière-du-Gouffre. Les circonstances nous en ont empêchés, car lors de ce voyage, nous avons souffert de vents violents et contrairement à nos obligations d'abandonner les embarcations pour revenir à travers le bois. Nous espérons toujours pouvoir retourner sur les lieux et obtenir un estimé des réparations à effectuer. Cette écluse réparée ajoutera un lac de deux milles et demi de longueur par un mille de largeur, et refoulerait les eaux jusqu'au Camp Central. Ceci ouvrirait une voie d'eau partiellement pour aller au Petit Lac à Prime. De plus, en améliorant le chemin de bois ouvert par des compagnies pour sortir les produits de la forêt, nous réaliserions le rêve de tous les membres qui connaissent les lieux, car nous avons là, toute tracée et ouverte, l'entrée logique de notre beau territoire.

Nous ne devons pas craindre d'ouvrir au plus tôt des portages et des artères améliorées, de réparer les travaux existants sur le territoire, car toutes ces choses représentent l'actif le plus sûr de l'association. De fait, nous avons déjà une offre d'achat du double des dépenses encourues à date.

Nous avons sur le territoire un gardien qui s'intéresse aux choses du club et cherche à l'améliorer autant que possible. De notre côté, nous nous occupons de lui faire effectuer les travaux les plus pressants, et chaque semaine, il nous fait rapport de l'emploi de son temps. Actuellement, il s'occupe d'installer une passe migratoire ou échelle à poisson, destinée à faire remonter le truit de la rivière sur le lac artificiel du Camp Central. C'est un travail qui s'impose, que la loi et la migration naturelle exigent. De plus, il assurera une pêche abondante sur ce lac, et permettra l'éclouaison plus efficace de la fraie.

Le gardien a encore instruction de tracer des chemins le long de la rivière pour permettre aux membres qui préfèrent ce genre de pouvoir le pratiquer plus aisément.

Plusieurs membres ont été surpris de connaître le coût approximatif de la construction de camps sur le territoire. Ils ont oublié de noter que les prix que nous avons donnés étaient basés sur le coût d'un camp construit au Grand Lac à Prime, qui se trouve être actuellement le site le moins avantageux que l'on puisse imaginer. Il faut en déduire qu'en construisant sur des sites plus accessibles, le coût peut être diminué de tiers. De toute façon, les intéressés ne doivent pas se laisser décourager et abandonner leurs projets.

Le gardien est toujours disposé à discuter du coût de la construction de camps, et il est en mesure de donner des prix à contrat.

Au 17 août, il avait été donné 36 permis pour aller sur le territoire. Il y a encore cependant des membres qui n'ont pas visité les lieux et qui laissent le soin à leurs compagnons de club de bénéficier du plaisir qu'ils y trouveraient eux-mêmes. Il suffit d'une visite au club pour en

contracter la nostalgie bienfaisante, et nous recommandons à tous les membres de s'y rendre.

Attaques par l'asthme. — La première sensation pénible est la suffocation qui devient de plus en plus désespérée. Pour un tel cas, le soulagement apporté par le Remède pour l'asthme du Dr Kellogg est non moins miraculeux. Son effet se produit de suite et bientôt cette attaque pénible est maîtrisée. L'asthme qui a éprouvé la vertu et l'efficacité de ce remède ne s'en passera jamais. Il est vendu partout.

Le Comptoir Coopératif de L'U. C. C. Ltée

Mercredi le 9 septembre 1931  
BEURRE: NON RENDU.  
FROMAGE:  
No 1 blanc 908 btes à 10 5-8c la lv.  
No 2 blanc 51 btes à 9 5-8c la lv.  
No 1 colorés: 522 btes à 10 13-16c la lv.  
No 2 colorés, 54 btes à 9 13-16c la lv.  
Ces ventes sont organisées par M. C. Henderson, gérant des ventes de ces produits pour le Comptoir Coopératif de l'U. C. C. Ltée.

\$88,500,000 Payés aux Assurés et aux Bénéficiaires Depuis la Fondation \$56,000,000 \$32,500,000 Payer aux Assurés Aux Bénéficiaires Vivants Nommés Les polices de la Confederation Life Association sont capables de pourvoir à tous les besoins spéciaux en fait d'assurance-vie. Confederation Life Association Toronto, Canada N. LAVOIE, JR., 132, rue St. Pierre, QUEBEC, P. Q. Gérant du District de l'Est de la Province de Québec. Ecrivez-nous; nous vous enverrons notre représentant le plus rapproché.

ASSURANCES Lorsque le temps de renouveler vos assurances viendra demandez-vous si vous avez réellement une police qui vous assure et si c'est une compagnie solvable. Si vous êtes dans le doute, venez me voir, et si vous ne l'êtes pas, venez quand même chez un agent qui a plusieurs années de véritable expérience. Je représente les meilleures Compagnies d'Assurances de l'Amérique: Assurances contre le Feu, les Accidents, les Maladies, les Bris de Vitres, Sur la Vie, Garanties de toutes sortes, Vois, Responsabilité Patronale (Assurance contre les Accidents du Travail), sur les Bouilleries (Chaudières à vapeur), sur les Ateliers, sur la Responsabilité Publique, Garantie de contrats, Automobiles, etc. JOS. C. HEBERT, No 1aire 64, rue du Dépôt, MONTMAGNY, P. Q. J.N.O. Téléphone No. 73

La musique dans les Rocheuses

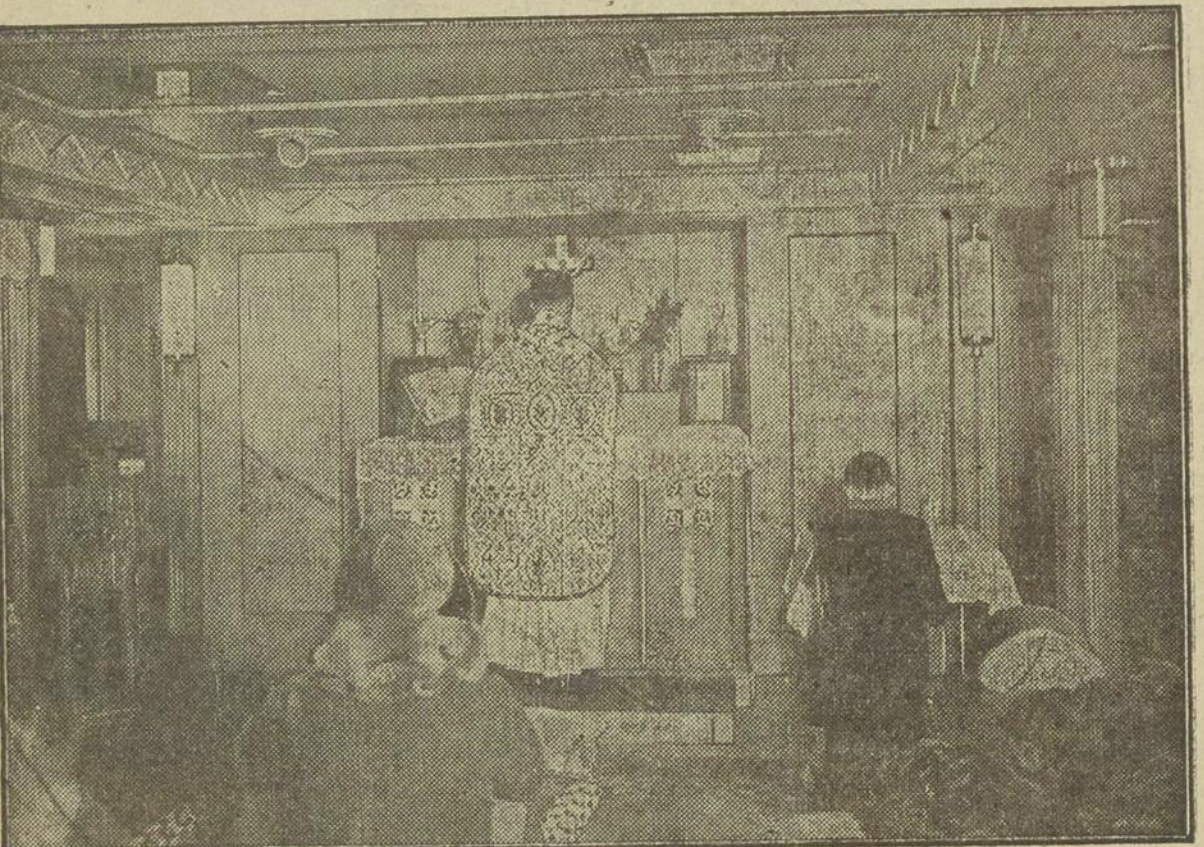


L'ensemble des gravures donne une idée de la beauté et de la grandeur des Rocheuses et fait voir l'hôtel "Banff Springs" et en médaillon les artistes suivants: (1) Alfred Heather, directeur; (2) George Lambert, baryton; (3) Trevor Garstang, metteur en scène; (4) Herbert Hewitson, ténor; (5) Beatrice Morson, contralto; (6) Mary Frances James, mezzo-soprano; (7) Amy Fleming, contralto; (8) Ethel Leuning, soprano; (9) Stainton Lucas, basse; (10) Alice Strong, soprano; (11) Terry Horne, ténor. Le directeur de la scène est M. W. Hitchman.

Les touristes qui séjourneront à l'hôtel "Banff Springs" du Pacifique Canadien, dans les Rocheuses, au cours de l'été, ne manqueront pas d'apprécier le fait qu'au sein de ce décor enchanteur, ils pourront assister à des concerts, d'une grande valeur artistique, interprétés par la troupe d'opéra d'Alfred Heather. Cette troupe, que l'on entendit l'hiver dernier à la radio durant les concerts des Croisières Musicales, donnera des représentations, non seulement pour les hôtes de la somptueuse hôtellerie de nos Alpes canadiennes, mais contribuera aux irradiations hebdomadaires offertes par la compagnie au public canadien, tous les vendredis soirs de 10 à 11 heures, heure d'été de l'Est. On y entendra des oeuvres appropriées au décor dans lequel se trouvent les artistes et qui s'inspireront de la musique des montagnes, des fleurs, etc.

Parmi les pièces les plus remarquables qui seront rendues durant ces concerts radiophoniques au cours de la saison d'été, mentionnons entre autres "H.M.S. Pinafore" de Gilbert et Sullivan; et "Trial by Jury"; des extraits de "Carmen" par Bizet et de "Faust" par Gounod et trois opéras-ballets canadiens, avec arrangement musical du Dr. Ernest MacMillan, du Dr. Healey Willan et de R. G. Manson, tous trois de Toronto.

Célébration de la messe en mer



Les membres du clergé catholique ne sauraient manquer d'apprécier, parmi les nombreuses innovations réalisées à bord du puissant paquebot "Empress of Britain", récemment mis en service sur l'Atlantique, la présence, dans un des salons du navire, d'un autel pour la célébration de la messe en mer. Cet autel est ingénieusement dissimulé dans une des murailles du salon, derrière des portes qui suffisent simplement d'ouvrir lorsque vient le moment de célébrer le saint-office. Le salon est ainsi aisément transformé en chapelle où les passagers catholiques peuvent se réunir le dimanche pour

PROGRAMME OFFICIEL DU CONGRÈS MARIAL QUI A LIEU AU COLLÈGE DE SAINTE-ANNE DE LA POCATIÈRE CETTE SEMAINE

Les assises solennelles de cet important événement religieux commenceront jeudi le 17 septembre et se poursuivront pendant les trois jours suivants. — S. Ex. Mgr Casullo et Mgr E.-C. Lafamme seront présents. De nombreux évêques et membres du clergé assisteront aux cérémonies. — Manifestation publique le dimanche 20 septembre.

GRANDE PROCESSION

A la fin de la semaine prochaine, le collège et la paroisse de Ste-Anne-de-la-Pocatière seront témoins de grandes fêtes religieuses à l'occasion d'un grand congrès marial semblable à celui qui fut tenu, l'an dernier, à Québec et dont Son Eminence le cardinal Rouleau, inspiré par sa grande dévotion envers la sainte Vierge, avait été l'instigateur et l'âme directrice.

Notre journal est heureux de publier aujourd'hui le programme complet de cet important événement religieux qui réunira à Ste-Anne-de-la-Pocatière les plus hauts représentants de l'Eglise et de l'Etat pour rendre un hommage public unanime à la Mère de Dieu.

Voici donc les détails du programme :

LE JEUDI, 17 SEPTEMBRE
5 h. du soir : Arrivée de Son Excellence Mgr André Casullo, délégué Apostolique, et de Mgr Eugène Lafamme, vicairer capitulaire du diocèse de Québec.

LE VENDREDI, 18 SEPTEMBRE
6.30 hres. — Au Collège, messe basse et communion générale.

L'APRES-MIDI
2 hres. — A l'église paroissiale, manifestation des enfants de la paroisse.

LE SOIR
7.30 hres. — A l'église paroissiale, grande manifestation publique.

LE SAMEDI, 19 SEPTEMBRE
6.30 hres. — Au Collège, messe de communion générale dite par Son Ex. le Délégué Apostolique.

L'APRES-MIDI
2 hres. — Au Collège, procession des écoliers dans la montagne; Consécration à la T. S. Vierge; Sermon de Mgr François-Xavier Ross, évêque de Gaspé; Bénédiction du T. S. Sacrement à la Chapelle.

L'APRES-MIDI
3 hres. — A l'église paroissiale, réunion des dames et des jeunes filles. Célébration du 25ème anniversaire de la fondation de la Congrégation des Enfants de Marie.

LE SOIR
7 hres. — A l'église paroissiale, réunion des hommes et des jeunes gens. Sermon de M. l'abbé E.-V. LaVerne, curé de Notre-Dame de Grâce. Bénédiction du T. S. Sacrement.

LAURÉATES À EAST-BROUGHTON

Diplômes à Milles M. Cliche, M. P. Dodier, L. Couture et C. Rodrigue. — Adieu au monde.

Milles Marguerite et Marthe Jolicoeur, de Beauceville passent quelques jours chez leur frère M. J. A. Jolicoeur à East Broughton.

—M. le curé H. Martel à Québec ces jours derniers pour sa retraite annuelle suivant celle de M le vicaire P. Fortier.

—M. et Mme Jos Gravel Alice Perron de Meriden Conn, ont passé quinze jours à East Broughton, visitant chez M. Jos Perron et leurs parents Gravel.

—M. et Mme A. Perron et Mme Vve Pierre Perron, de Lewiston Me, chez Mme Am. Gagné et Mme Ths Jacques.

—M. Mme A. Couture, M. et Mme Ths. Prévost, de St Johnsbury et Mlle Cécile Jacques et M. A. Jacques de Nuntunville, chez M. Arthur Jacques dernièrement.

—M. Georges Goulet a visité sa famille chez M. Omer Goulet à Shavinigan Falls, dernièrement. Il en ramenait sa sœur, Mlle M. Anne, qui passe quelques jours à East Broughton chez des amis.

—M. Gilbert Toussaint, forgeron à East Broughton depuis quelques mois, retourne à son ancien chez lui à Ste Marie.

—M. Mme Vital Lessard a visité sa sœur Mme Béliveau à Victoriaville.

—M. Mme Jos. Larochelle, Mlle Emélie Larochelle, M. Mme Cleo. Haman, M. Ph. Larochelle de Lewiston Me, chez M. A. Lessard et autres parents.

—M. Mme Hon. Savoie, sont allés à Montréal avec M. et Mme St Pierre, de Lawrence.

—Mlle M. Anne Vachon, est de retour chez elle chez son amie Mlle Bernadette Larochelle à Ste Anne des Monts Gaspésie.

—Mlle M. Paule Paré de Leeds, Sta., vient demeurer chez son oncle M. N. Grondin pour suivre une classe privée de M. A. M. Rodrigue.

—Mlle Généria Dodier est partie pour une vacance de 15 jours, et visitera des parents à Québec, Montréal et Magog.

—M. Mme Liguori Poirier, née M. Anna Lessard, mariés récemment à St Frédéric et de retour d'un voyage aux Etats Unis, étaient les hôtes de M. Mme B. Gravel, et de M. Mme Ar. Lessard. Aussi chez M. et Mme B. Gravel, M. Mme Joseph Lessard de Sherbrooke et leur fils Gilles.

—Mlle Jeannette Cliche, de Vallée Jet, chez son oncle le Dr J. E. Cliche.

—M. Octave Doyon à Robertson récemment chez son gendre M. L. Poulin, lequel a été éprouvé par un commencement d'incendie, ces jours derniers. M. Poulin était à l'église et Mme Poulin était chez une voisine avec ses enfants, lorsque les voisins virent la fumée sortir, ils donnèrent l'alarme et on réussit à maîtriser les flammes qui avaient endommagé deux appartements.

—M. Ths Drouin, de Ste Famille, Lis d'Orléans, chez sa sœur Mme Wilf. Charpentier, ces jours derniers.

—Mlle Bernadette Lessard, de retour de St Hyacinthe a visité sa belle-sœur Mme Willie Lessard, en allant à St Victor.

—M. Math. Lachance a quitté East Broughton avec ses garçons.

—M. Gérard Turmel est retourné à l'Ecole Apostolique de Lévis.

—M. Pierre Albert et Charles Edouard Cliche et Alph. Faucher au collège de Ste Anne de la Pocatière; M. Stan. Dodier au collège de Lévis ainsi que Jean Quirion, qui passait une partie de ses vacances chez son oncle M. E. Robert.

—Nous sommes heureux d'apprendre que M. Robert Turmel, qui recevait en juin son diplôme d'enseignant à l'Ecole Normale, de Québec ait obtenu une bonne position à Montréal.

—M. Albert Ménard, professeur partait vers la fin d'août pour le Lac Edouard.

CAP SAINT-IGNACE

VISITE PARISSIALE
Cette semaine, M. le Curé commencera la visite de la paroisse. Il visitera chaque foyer et fera descendre sur chacun de nous les plus grandes bénédictions.

MARIAGE
Samedi, M. l'abbé François Guimont, bénissait le mariage de M. Gaudias Guimont, fils de feu Elzéar Guimont avec Mlle Blanche Ida Guimont, fille de feu Zéphirin Guimont. M. Stanislas Guimont accompagnait son frère et M. Achille Guimont servait de témoin à sa nièce.

Les nouveaux époux sont partis en voyage de nocces. Nos meilleurs vœux de bonheur.

VA ET VIENT
Mme Wilfrid Vézina, de Mata-ne, est venue visiter sa sœur, Mme Jules Dubé.

MM. Alphonse Morin et Elphège Richard, de Thetford Mines, étaient chez M. Geo. Richard, dimanche.

Mlle Rachel Pettigrew, de Bagot, est venue passer une huitaine chez des amis.

CASALU

Mme Lucien Dubuc, son fils Sunny et sa fille Marguerite, sont retournés à Montréal, après avoir passé les vacances chez Mme Jos Turcotte.

Mlle Cécile Bouffard est partie pour une promenade à Montréal, où elle visitera des parents.

M. Mme Georges Corriveau, de St Valier, sont venus en visite chez leur père M. Ls Casault.

Milles Géraldine et Blainde Casault, de Montréal, passent quelque temps chez leur père M. E. Casault.

Mlle Irène Coulobne, est allée visiter des parents et amies à Québec.

M. Mme F. Anderson, Mmes Miller et Mercier de Fall River, étaient ces jours derniers, les invités de leur cousin Mme J. Turcotte.

Mme Pierre Lepage, de Fall River, avec son fils Henri, est venue passer quelque temps chez son père, M. Ferd. Bilodeau.

M. Mme Cyrille Noël et leurs enfants de St Jean Chrysostome, sont venus en visite chez M. E. Guilmette.

M. Mme J. Bouffard, de Charny, étaient la semaine dernière, en promenade chez des parents.

Mlle Yvette Vincent, après avoir passé quelque temps chez son grand père, M. G. Coulobne, est retournée à Loretteville.

Mlle Régina Bernier de St Pierre, a visité Mme Ovilva Clavet.

Mme Jos Gagnon et sa fille, Simone, de Québec, ont passé quelques jours chez M. C. Guilmette.

Mlle Blanche Blais, de St Michel, est en promenade pour quelque temps chez son père M. Jos Blais.

M. Mme Wellie Lynch, Mlle Jeanne Mercier et M. Delphis Bouffard, sont retournés à Québec visiter M. David Lynch.

Mme Vve Jos Bacon et son fils, Gérard, de St Pierre, étaient les hôtes de Mme A. Galbois au cours de la semaine.

M. Mme Joseph Carbonneau sont allés à St Pierre, visiter chez M. E. St Pierre.

M. Robert Guilmette, de Cap St Ignace, est venu visiter son père M. C. Guilmette.

M. Mme Viateur Richard, de Cap St Ignace, étaient ces jours derniers en promenade chez M. Jos Casault.

WARREN, R. I.

Lundi, le 7 septembre 9.30 hres, en l'église de St Jean Baptiste de Warren, a été célébré le mariage de Mlle Diana E. Langlois, fille de M. et Mme Evariste Langlois, avec M. W. Louis Bernier, fils de M. et Mme Simon Bernier, de Fall River Mass. M. Ed. Bernier et Mlle Evelina Langlois, frère et sœur des époux, leur servaient de témoins. M. l'abbé Nap. J. Plasse, leur donna la bénédiction nuptiale et officia à la messe.

Après la cérémonie, les parents et les invités se sont rendus à la demeure de M. et Mme Evariste Langlois, où fut servi le dîner.

A 5.30 hres les nouveaux époux partaient pour leur voyage de nocces à New York. A leur retour, ils résideront au No 169, de la rue Flanlet, à Fall River Mass. Nos meilleurs vœux de bonheur.

La grande crise financière qui sévit actuellement dans l'univers entier se fait sentir dans notre région, encore plus que dans certains endroits de la Nouvelle Angleterre. Les deux principales industries, la "Warren Manufacture" qui employait au

LE ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi, le mardi 29 septembre 1931, des soumissions pour la reconstruction du quai, au Cap-Saint-Ignace, comté de Montmagny, P. Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au sousigné, et porter sur leur enveloppe, au sus de l'adresse, les mots: "Soumissions pour la reconstruction du quai, Cap-Saint-Ignace, P. Q."

On peut consulter les plans et les formules de contrat, se procurer le devis et la formule de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, au bureau de l'ingénieur de district, édifiée du bureau de poste, Québec, P. Q., de l'Association des Constructeurs de Québec, 267 rue Saint-Paul, Québec, P. Q., et au bureau de poste, Cap-Saint-Ignace, P. Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule officielle mentionnée dans ladite formule.

Un chèque sigal 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

REMARQUES.—On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté au montant de \$20.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre, N. DESJARDINS, Secrétaire, Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 11 septembre 1931. 18-25 sept.

NEUVIEME ANNEE RAPPORT HEBDOMADAIRE SEMAINE No. 45

CONCOURS DE PONTE DE L'EST DE QUEBEC

SEMAINE FINISSANT LE 11 SEPTEMBRE 1931. Sous la direction de la Station Expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière, Qué. (ENREGISTREMENT)

Le Concours s'est ouvert le 1er Novembre et se continuera pendant 51 semaines.

Table with columns: Race, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 0, H. T., Total des points. Lists various poultry breeds and their scores.

Température: MAX: 70.2, MIN: 48.4. Production: 50.1% 657 33859 34615.7

NOTE: 55 poules ont actuellement à leur crédit 200 oeufs et plus, et pèsent 24 onces et plus à la douzaine.

MEILLEURS PARQUETS POUR LA SEMAINE

Table with columns: Parquets, Propriétaires, Points, Oeufs. Lists names like C. D. Calder and their scores.

Gérant du Concours: Antoine Lemay. Régisseur: J. A. Ste-Marie. Adressez toute correspondance au Régisseur, Station Expérimentale, Sainte-Anne de la Pocatière, Qué.

NOVORO Du DR. PIERRE. C'est parce que ce remède va directement à la racine du mal, l'impureté du système. Il est fabriqué d'herbes et de racines pures et salutaires, et a été en usage depuis plus de cent ans. C'est une médecine de droguiste, elle est fournie directement par le Laboratoire du DR. PETER FAHRNEY & SONS CO., 2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL. (Délivré au Canada Franco de droits de Douane)

de la crise industrielle qui sévit en ce moment aux Etats Unis, surtout dans les grands centres manufacturiers, tels que Lowell, Fall River, New Bedford, etc.

SAINT-JEAN-PORT-JOLI

VA ET VIENT
M. le Dr. Silvie Caron, de Québec, était chez M. Ferd. Caron, le 13 du courant.

Mme Noreau et sa famille de Québec sont au "Chalet des Ormes". M. Silvio Poitras de Tourville et sa famille étaient en visite chez M. Gilbert Poitras, le 14 du courant.

Mme J. Gagné de Québec était chez sa sœur, Mme J. O. Morin, le 13 septembre.

M. Adélard Fournier et M. J. Alp. Bélanger, pilote, de Cap St-Ignace, ont rendu visite à Mme O. Caron, le 14 septembre.

EXPOSITION
Notre exposition régionale a remporté un plein succès. Les exhibits, fort beaux, et les nombreuses attractions ont attiré pendant trois jours une foule de personnes de notre région et même de l'étranger.

CAFÉ RENO le bon café, toujours frais. Bière 60¢ RITE-GOOD. Facile à faire, Délicieuse à boire. Avec une boîte de 2 1/2 lbs. 5 GALLONS DE BIÈRE FORTE ET MOUSSEUSE. ST-LAWRENCE PRESERVING CO. REG'D QUEBEC, QUE.

Le service des signaux dans le tunnel de Québec

Le nouveau tunnel, que le Pacifique Canadien a fait percer sous les Plaines d'Abraham, où en 1759 Wolfe vainquit Montcalm et conquit le Canada à l'Angleterre, est maintenant la porte d'entrée des nombreux visiteurs étrangers qui viennent au Canada sur les paquebots "Empress" de l'Atlantique. Au pied de la falaise qu'escalada Wolfe à la tête de ses troupes, de nouveaux quais spacieux ont été construits pour les navires du Pacifique Canadien et des rails posés conduisant jusqu'à l'entrée du nouveau tunnel que l'on voit au bas de cette illustration. La construction de cette artère d'un mille de long évite ainsi aux voyageurs les ennuis du transbordement aux terminus de la ville. Le tunnel débouche à Saint-Malo et, à cet endroit, rejoint la ligne principale de la compagnie conduisant à Montréal. La gravure du haut fait voir le système des signaux du tunnel qui est fort intéressant à plusieurs points de vue, car non seulement sert-il à diriger les convois dans le long passage souterrain jusqu'à la ligne principale, mais contrôle la voie et les passages à niveau à partir de l'entrée du tunnel jusqu'à l'extrémité des quais. Le préposé aux signaux en face de lui un tableau qui comprend un certain nombre de leviers électriques pour ouvrir et fermer les aiguilles, et aussi 20 boutons rotatifs faisant fonctionner un nombre égal de signaux lumineux en divers endroits sur les voies soumises à son contrôle. Par ce même tableau, le préposé peut surveiller les moindres mouvements des trains en circulation. Le préposé reproduit un tracé des voies du tunnel et des embranchements qui y conduisent. La ligne qui descend sur le tableau est celle du tunnel et les lignes supérieures représentent la voie principale. Les lumières indicatrices sont rouges, jaunes et bleues. Le système fut fourni par la General Railway Signal Co. et installé par les employés mêmes du Pacifique Canadien.

TOURNÉE DES "PETITS

La célèbre chorale d'enfants de Paris, qui a rendu populaire dans toutes les grandes villes de l'Europe occidentale le nom de "Petits Chanteurs à la Croix de Bois", va venir au Canada une grande tournée de concerts au début de la prochaine saison.

Le 26 septembre, ils donneront à Valleyfield un concert mixte de musique sacrée du XVème siècle et de vieilles chansons françaises harmonisées. Le dimanche 27 septembre, ils chanteront à St Hyacinthe, le 28 à Sherbrooke, le 29 à Victoriaville, le 30 à la cathédrale de Québec, le 3 octobre au Capitot de Québec, le 4 à Trois Rivières, le 5 à Joliette Du 6 au 10 octobre, ils feront un deuxième séjour à Montréal pour y donner des concerts destinés aux élèves des écoles et des collèges.

La Manécantérie des Petits Chanteurs à la Croix de Bois est la maîtrise d'honneur du cardinal archevêque de Paris qu'elle accompagne dans toutes les grandes cérémonies où ce prélat doit figurer. C'est dans une de ces occasions que fut le cardinal Amette adressait jadis aux petits chanteurs, à la sortie d'un office qui avait été particulièrement beau, une parole restée célèbre: "Vos croix sont de bois, mais vos voix sont d'or".

Enfin, les représentants les plus qualifiés de la critique musicale parisienne, française et étrangère ont proclamé les mérites exceptionnels de cette chorale d'enfants. L'illustration romancière Bourget a publié récemment un article dans "l'Echo de Paris" pour présenter la Manécantérie aux Canadiens, tandis que M. Georges Goyau, son collègue de l'Académie Française, écrivait dans le "Figaro" que les Petits Chanteurs seront des Français d'exportation qui feront honneur à la France.

CHRONIQUE DE LA CRÈCHE

ADOPTIONS: 10 enfants placés depuis le 1er septembre, 214 en tout depuis le 1er janvier 1931.

AUMONES: Un versement de berceau \$25.00 et les dons des visiteurs \$52.50 forment la somme de \$77.50. Merci aux charitables donateurs.

L'ENCOMBREMENT: Il reste encore d'accepter des enfants nés au dehors; c'est tout juste actuellement pour abriter les bébés nés à l'Hôpital de la Miséricorde. On prend note des demandes et dès que le nombre aura baissé aux environs de 650, on convoquera les premiers inscrits.

Pour ce qui est de forcer l'acceptation d'un enfant, ou de la déposer subrepticement aux environs de la Crèche, deux personnes ont récemment appris à leurs dépens que la police veille toujours; un homme a dû comparaître devant le Recorder pour vagabondage de nuit sur la propriété de la Crèche et payer l'amende; une femme a dû reprendre le poupon qu'elle avait voulu abandonner sur le perron de l'Institution.

La présence d'une personne avec un enfant dans les bras la nuit sur le territoire de la Crèche n'est pas justifiable après les avis réitérés publiés dans les journaux. C'est pour quoi la police a décidé de sévir.

UN EVENEMENT: Bien que cela puisse paraître paradoxal, le grand événement de la semaine à la Crèche, c'est l'Exposition provinciale. Comme l'année dernière en effet, la Commission de l'Exposition avait mis un kiosque à la disposition des Dames Patronnesses.

On y annonçait l'Exposition permanente de 730 bébés au numéro 680, Chemin Ste Foy à Québec.

On y vendait les reliquats de la vente de charité annuelle, qui eut lieu sur l'Esplanade en juin dernier. On y distribuait des cartes d'invitation à visiter la Crèche.

D'où les recettes approximatives de \$5.00. D'où la recrudescence de visiteurs à la crèche: plus de 250. D'où cinq adoptions.

On peut visiter la Crèche tous les jours, de 2 heures à 3 heures avancée

Eczéma Hémorroïdes Irritations. Parce qu'il arrête positivement la démangeaison aussitôt qu'il est appliqué assure le soulagement hygiénique de la peau. L'Onguent du Dr. Chase constitue le traitement le plus satisfaisant pour l'Eczéma, les Hémorroïdes et toutes les Irritations de la peau. Cinquante années de succès.

L'Onguent du Dr. Chase

Les enfants de moins de 12 ans ne sont pas admis. La recommandation de son curé est requise pour obtenir un enfant.

SEPTEMBRE

Est-ce par qu'il rime avec novembre et décembre qu'il éveille à la campagne la pensée, même très lointaine, des premiers froids? C'est en septembre que l'on commence à songer, en poussant un soupir, à l'hiver qui déjà chemine, un fagot sur le dos, derrière l'horizon mauve. On dit: "Les jours sont plus courts". Et les personnes âgées boudonnent le vêtement, ramenant le petit châle sur leurs épaules, en répétant comme un écho: "Où, les jours sont courts". Ah! certain matin de brume, sur le ciel gris, que l'oiseau paraît noir! Le moindre merle a des airs de corbeau. Rétrécies et toutes menues, les roses trépanées de l'averse, conséquent: "Cueillez-nous donc vite... nous n'en avons plus pour des mois!" La terre est brune par endroits comme un cache nez de laine. Les arbres vont bientôt prendre leur livrée rouge. Le coup de feu du chasseur troue par instants le silence des bois. On ne dine plus au jour et la fenêtre ouverte. La lampe d'une lieue, se voit de loin comme un signal. L'eau du puits est plus froide.

Et pourtant, que d'ineffables et tièdes douceurs dès que le soleil luit sur les prairies humides? L'argent, le vermillin de l'automne... Miraculeuses transformations de la lumière! Après l'or de l'été, l'air est pour convalescents ou poètes. En septembre, on lit, on rêve, on pense, on regrette, plus qu'on n'ose espérer. Il y a comme une espèce de détente des forces et un affaiblissement général qui ne va pas sans profondes délices. On a d'extraordinaires intensités de sentiments. C'est le mois que choisissent et font exprès d'adopter, pour nous endolorir, les chers souvenirs d'enfance. Les pluies et les pleurs y sont factices. Ah! que l'on voit clair et loin dans les paysages du passé, en septembre! Qu'ils apparaissent lumineux, uniques, charmants, et que l'on a de peine à se redire qu'il est irrémédiablement fini, ce premier et jol voyage où l'on n'emportait rien... et d'où l'on n'a rien rapporté.

... Je suis dehors, sur un banc de pierre, à regarder monter la marée de la nuit. "Rentrez, me commande une voix aimée, tu vas prendre froid". La voix ne croit pas si bien dire. Henri LAVEDAN.

—Es-tu fou? —Non, j'ai mis ce vieux complet dans l'espérance que mon patron augmente mon salaire. (Pages Gaies, Yverdon.)

MAIGRE ET PALE — SANS FORCES. Mme Smart fut sauvée par sa confiance dans les Pilules Roses du Dr. Williams (tonique). "Je devins maigre et pâle", écrit Mme Jessie Smart, de Newmarket, Ont., "et mes forces me manquaient pour faire mon travail. Je me rappelai un jour ce que ma mère me donnait dans ma jeunesse et je demandai à mon mari d'aller me chercher une boîte de Pilules Roses du Dr. Williams. Il rit tout d'abord, mais plus maintenant! Je pris de ces pilules régulièrement et aujourd'hui, je puis travailler et me porte comme à 20 ans." Le fer et autres éléments contenus dans les Pilules Roses du Dr. Williams augmentent la proportion d'hémoglobine ou agent porteur d'oxygène du sang — permettant à celui-ci de fournir plus d'énergie aux tissus. L'organisme tout entier est revivifié et il en résulte une incomparable sensation de bien-être. Vous trouvez les Pilules du Dr. Williams dans toutes les pharmacies à 50c la boîte. F136

JEAN À L'ÉPREUVE

Le médecin. — Sais-tu pourquoi le garçon de Frédéric Chartrand est fou? Jean. — Non! Le médecin. — C'est parce que Frédéric Chartrand buvait quand cet enfant est venu au monde. Sais-tu pourquoi les filles de Pierre Duval meurent toutes de tuberculoses? Jean. — Mais je ne suis pas médecin, moi. Le médecin. — C'est parce que le père a bu toute sa vie. Ce sont les enfants qui paient.

POUR RIRE

La visiteuse à la petite fille. — Viens donc m'embrasser, ma mignonne. La petite fille. — J'ai peur; maman m'a bien recommandé de rester pour cacher le trou qu'il y a à la chaise. — Au moment de voler la crème au chocolat, Boby, tu n'as pas entendu le cri de ta conscience? — Non maman; le chien aboyait si fort qu'il m'a empêché d'entendre autre chose.

LUI. — "Si on n'était pas en canot, mademoiselle, je vous embrasserais." ELLE. — "Je vous prie de me débarrasser, Monsieur." A la campagne: "Quel est le plus vieil habitant de ce village?" "Il n'y en a pas, monsieur, il est justement mort il y a quinze jours." — As-tu vu comme la mer s'est retirée pendant que nous causions? — Oui, quelle discrétion!

L'hôtelier de campagne. — "Monsieur a-t-il passé une bonne nuit?" L'hôte irrité. — "Non mais vos "bibittes" en ont passé une excellente." — Il y a de l'eau dans votre lait. — Oui, mais les vaches se sont laissées prendre par la pluie.

Le fils. — La mère mourante. La mère. — Mon fils, je serai morte dans quelques minutes. Promets-moi de cesser de boire. C'est une dernière grâce. Le fils. — Je promets... La mère. — Et le sent... Il a bu... Menteur! Le médecin. — Elle est morte... Tu lui as porté le dernier coup avec ton haleine empestée d'alcool. Le fils. — Pardon, maman.

Le fils. — Le père. — Le médecin. Le médecin. — Il est mort lui aussi. Je l'avais prévenu de ne plus prendre d'alcool. Surtout dans les émotions. Une crise cardiaque. Le fils. — C'est moi qui lui en a fait prendre, il y a un instant. Il pleurerait, c'était pour le faire oublier. Le médecin. — Tu as tué ta mère. Tu as tué ton père. La malédiction pèse sur toi... Il est temps de te convertir, ou tu finiras à la prison.

Le fils. — Deux gendarmes (6 mois après) Un gendarme. — Monsieur, je vous arrête. Le fils. — Qu'ai-je fait? Un gendarme. — Hier, en état d'ivresse, avec des amis, vous avez fait irruption dans un magasin de la Commission des Liqueurs. Vous avez frappé le gardien qui vient de mourir de ses blessures. Vos compagnons sont sous verrou actuellement. Vous vous expliquerez devant le juge. Le fils. — Je ne me souviens de rien. Le médecin me l'avait prédit. Maudit alcool!

AUTO VS GUERRE

Pendant les 18 mois de notre participation à la guerre mondiale, 50,510 soldats américains sont tombés sur le champ de bataille. Pendant les 18 mois de 1929 et 1930, on a enregistré la mort de 50,900 personnes tuées par les automobiles en ce pays.

Alors, la guerre est moins désastreuse, moins meurtrière que l'automobilisme. Ce sont là deux chiffres qui devraient méditer les conducteurs assoiffés de vitesse, ceux qui ne conduisent que d'une main, ceux qui imbibent toutes sortes de boissons avant de partir, en un mot tous ceux qui sont un danger pour la vie des autres.

LES CHAUFFEURS CRIMINELS

Pour avoir conduit une auto alors qu'il était ivre, un chauffeur a été condamné par un magistrat de Québec à vingt et un jours de prison sans option d'amende. Puis, s'il ne peut payer les frais de l'affaire, il devra y rester un mois de plus. Excellent exemple pour les automobilistes qui osent se mettre au volant alors qu'ils n'ont pas touché l'usage de la raison. Les mêmes mesures de sévérité de vraient s'étendre aux "joy riders" qui font de la vitesse exagérée, ne tiennent pas compte des croisements de routes, font des virages sans ralentir, tiennent le milieu de la route au risque de vous précipiter dans le fossé. Il y a des conducteurs qui défient sans cesse les règlements et qui, pourtant avertis des dangers qu'ils font courir aux automobiles qu'ils rencontrent, ne se préoccupent nullement. Les délégués au Congrès des routiers s'intéressent particulièrement à Lucerne-in-Québec, ce mois-ci cette question de la sécurité des automobiles sur notre réseau routier. La propagande fait pour éclairer les gens sur la nécessité du meilleur régime des routes est restée lettre morte dans certains milieux. Au fait, la statistique est de moins en moins rassurante: le nombre des accidents augmente sans cesse surtout en fin de semaine, l'été. Il faut rappeler les imprudents à la raison et débarrasser nos routes des chauffeurs criminels. On en prendra les moyens d'après le plan et les recommandations du prochain congrès des routiers.

Clairvoyante... Cartomancienne... Le Présent... L'Avenir... vous seront dévoilés par Mademoiselle Jeanne, qui possède plusieurs années d'études dans les sciences de la cartomancie. Ses révélations vous surprendront, et seront pour vous un guide précieux. Lit dans les cartes comme dans un livre. Coupez le paquet de cartes trois fois, dites nous quelles cartes vous avez retirées, et envoyez 50 cents en bon de poste. Correspondance confidentielle. Pour quoi retarder. Écrivez dès aujourd'hui. Adressez: Mademoiselle Jeanne Casier Postal 1100 BEAUCE-JONCTION, Qué.

(LA PATRIE.)

Bon pour les personnes âgées. — "J'ai actuellement 79 ans et je travaille encore tous les jours dans ma forge. J'ai confiance dans le Novoro qui conserve ma force et ma santé," écrit M. John Baumbach de Mount Joy, Pa. Cette remarquable médecine herbeuse est un véritable bienfait pour les personnes âgées, elle stimule le procédé de digestion régularise les intestins et augmente le flux urinaire. Si vous ne pouvez l'obtenir dans votre voisinage, écrivez au Dr Peter Farhney et Sons Co 2501 Washington Blvd Chicago Ill. Livré exempt de douane au Canada.

FAUT-IL AIMER ?

Au bas d'une statuette de Cupidon Voltaire fit sculpter ce distique: "Qui que tu sois, voici ton maître!" "Il l'est, le fut ou le doit être." Ce fut sa réponse anticipée à la question de "Faut-il aimer?" Et maintenant, voici ce qu'Emilie Augier a dit de l'amour: "Moi qui suis déjà vieux dans les choses humaines, "Dont le cœur a saigné plus souvent qu'à son tour, "Je ne regrette pas le sang pur dont mes veines "Ont rougi les buissons où je cherchais l'amour. "Car ce que m'ont appris les ronces et les épines, "C'est qu'il n'est rien de bon au monde que d'aimer, "Et qu'il vaut mieux briser son cœur que de le fermer." Et de deux. Maintenant, voyons ce que Victor Hugo disait à sa bien aimée: "Laisse-toi donc aimer! Oh! l'amour c'est la vie, "C'est tout ce qu'on regrette et tout ce qu'on envie, "Lorsqu'on sent sa jeunesse au couchant décliner. "Sans lui, rien n'est complet, sans lui rien ne rayonne, "La beauté, c'est le front, l'amour c'est la couronne: "Laisse-toi couronner." Et de Musset: "L'amour, même l'amour, le seul bien d'ici bas! "Que la blonde Astarté qu'idolâtrait la Grèce, "De ses îles d'azur, sorte en m'ouvrant les bras." Après cette poétique glorification de l'amour, que puis-je dire? si ce n'est que l'amitié est cependant, à mes yeux, un plus beau sentiment que l'amour. Quoiqu'on en dise, ce dernier est un instinct. L'autre est le fruit de la raison, de la volonté et du goût. L'amitié d'Oreste et de Pylade vaut tous les romans d'amour. Mme B Y. Kelly.

LA PLANCHE À LAVER

On a voulu expliquer la cause de cette déformation qui se produit en surface. Les explications ont été plutôt variées. On y a vu en quelque sorte un phénomène. La théorie de M. Georges E. Ladd géologue attaché au United States Bureau of Public Road est la seule vraiment plausible. Elle est d'ailleurs acceptée par la plupart des directeurs des services de voirie. C'est aussi l'opinion de M. Fraser, ingénieur en chef du service de la voirie de la province. Dès que le train arrière d'une auto touche un obstacle, il fait un bond et les roues motrices momentanément détachées du sol accélèrent leur mouvement. En reprenant contact avec le sol, le mouvement et l'adhérence sont tels que la surface ne peut résister et qu'il s'y forme ces vagues, horreur des chauffeurs.

SANS DOUTE, LA QUALITÉ EST SUPRÊME!

Il n'y a pas de mélasse aussi bonne que la marque "BEMA". Il n'y a pas de mélasse aussi pure. Il n'y a pas d'aussi bienfaisante. Il n'y a pas d'aussi exquise! Elle goûte infiniment meilleur et est beaucoup plus riche que toutes les autres mélasses. Votre table mérite la meilleure. Insistez pour avoir cette marque! Votre Epicerie en Vente! 215

MARQUE BEMA La Véritable MELASSE Extra Fancy des BARBADES

Clairvoyante... Cartomancienne... Le Présent... L'Avenir... vous seront dévoilés par Mademoiselle Jeanne, qui possède plusieurs années d'études dans les sciences de la cartomancie. Ses révélations vous surprendront, et seront pour vous un guide précieux. Lit dans les cartes comme dans un livre. Coupez le paquet de cartes trois fois, dites nous quelles cartes vous avez retirées, et envoyez 50 cents en bon de poste. Correspondance confidentielle. Pour quoi retarder. Écrivez dès aujourd'hui. Adressez: Mademoiselle Jeanne Casier Postal 1100 BEAUCE-JONCTION, Qué.

Clairvoyante... Cartomancienne... Le Présent... L'Avenir... vous seront dévoilés par Mademoiselle Jeanne, qui possède plusieurs années d'études dans les sciences de la cartomancie. Ses révélations vous surprendront, et seront pour vous un guide précieux. Lit dans les cartes comme dans un livre. Coupez le paquet de cartes trois fois, dites nous quelles cartes vous avez retirées, et envoyez 50 cents en bon de poste. Correspondance confidentielle. Pour quoi retarder. Écrivez dès aujourd'hui. Adressez: Mademoiselle Jeanne Casier Postal 1100 BEAUCE-JONCTION, Qué.

Clairvoyante... Cartomancienne... Le Présent... L'Avenir... vous seront dévoilés par Mademoiselle Jeanne, qui possède plusieurs années d'études dans les sciences de la cartomancie. Ses révélations vous surprendront, et seront pour vous un guide précieux. Lit dans les cartes comme dans un livre. Coupez le paquet de cartes trois fois, dites nous quelles cartes vous avez retirées, et envoyez 50 cents en bon de poste. Correspondance confidentielle. Pour quoi retarder. Écrivez dès aujourd'hui. Adressez: Mademoiselle Jeanne Casier Postal 1100 BEAUCE-JONCTION, Qué.

Clairvoyante... Cartomancienne... Le Présent... L'Avenir... vous seront dévoilés par Mademoiselle Jeanne, qui possède plusieurs années d'études dans les sciences de la cartomancie. Ses révélations vous surprendront, et seront pour vous un guide précieux. Lit dans les cartes comme dans un livre. Coupez le paquet de cartes trois fois, dites nous quelles cartes vous avez retirées, et envoyez 50 cents en bon de poste. Correspondance confidentielle. Pour quoi retarder. Écrivez dès aujourd'hui. Adressez: Mademoiselle Jeanne Casier Postal 1100 BEAUCE-JONCTION, Qué.

Le choix des connaisseurs

encore découvert le secret d'attirer chez eux les voyageurs en tournée de vacances. On se plaignait de la cuisine, des lits, de l'air austère et gênant du propriétaire et de son personnel. Il est de l'intérêt du touriste de s'arrêter aux hôteleries "e la campagne, où il y a moins d'encombrement, où l'air est plus pur, les nuits plus belles, les légumes plus frais et les viandes plus tendres, sans compter que les prix sont beaucoup moins élevés qu'à la ville.

ATTENTION

Les vacances sont finies, mais les enfants sont encore exposés aux accidents d'autos dans les rues et sur les routes. Voici d'utiles conseils que les parents devraient donner à leurs enfants. Ne courez pas lorsque vous allez chercher une balle dans la rue. Ne vous penchez point à un auto, une voiture, à un véhicule quelconque. N'avancez point dans la rue à la course, surtout en passant derrière une voiture ou un auto. Avant de traverser une rue, regardez toujours de côté, à droite et à gauche. Les rues ne sont pas des terrains de jeu. La plupart des accidents ont pour cause l'imprudence des enfants. Sachant cela, les parents pourront protéger efficacement leurs enfants.

LA PUBLICITÉ

Un marchand qui n'a jamais annoncé dans les journaux nous disait: "J'ai toujours ait d'assez bonnes affaires sans jamais annoncer. Je suis tant connu que je n'ai pas besoin d'annoncer." Ce marchand ignore qu'il aurait fait de meilleures affaires s'il avait annoncé. Dans le commerce la publicité est de plus en plus un puissant facteur de succès. C'est la publicité qui a fait grandes les petites maisons et les petites industries. Elle est tellement nécessaire au succès que les marchands qui la négligent sont fatalement victimes d'une concurrence trop forte. Il y a quelques années Henry Ford résolut de tenter l'expérience suivante: pendant six mois sa compagnie ne dépensait pas un sou pour la publicité. Le roi de l'auto déclare que cette expérience lui coûta des millions. Voici l'automne, le temps de la reprise des affaires, Marchands, annoncez dans un journal qui est un médium de publicité efficace.

TOURISME

On s'est plaint longtemps que les voyageurs en automobiles semblaient dédaigner les campagnes, qu'ils y passaient en vitesse, sans toujours observer le ralentissement que leur imposent les règlements municipaux. La faute en est peut-être aux hôteliers de campagne qui n'avaient pas

THE 'SALADA' ORANGE PEKOE BLEND. Demi Livre. Le choix des connaisseurs.

à cause de son indéniable saveur.

'Frais des Plantations'

Le choix des connaisseurs

à cause de son indéniable saveur. 'Frais des Plantations'

Tabac à fumer Master Mason Haché et en Palette. Rock City Tobacco Co Limited

Tabac à fumer Master Mason Haché et en Palette. Rock City Tobacco Co Limited

LES ENZYMES DEVELOPPENT LE CHENE DU GLAND — L'ADULTE DE L'ENFANT!

Le malt d'orge, qui constitue la base même du moût de la Bière Dow Old Stock, est très riche en ENZYMES. Un procédé spécial, dans la fabrication de la Bière Dow Old Stock, permet aux enzymes de réagir complètement et de faire passer les précieux éléments nutritifs de l'orge dans la bière! La Bière Old Stock n'est donc pas seulement un breuvage moelleux et rafraichissant, c'est en plus une source de santé et de vigueur.

Il ne faut donc pas s'étonner si elle est toujours préférée par les personnes fortes et en bonne santé!

Bièrè Dow Old Stock. SES ENZYMES FAVORISENT LA SANTE. ENZYMES: Les enzymes sont des ferments solubles essentiels, présents dans les sucs digestifs et dans certains aliments, dont ils transforment les éléments nutritifs de façon à les rendre assimilables. Sans leur concours, la plupart des êtres vivants ne pourraient trouver leur subsistance dans la nourriture. Leur action fait partie du processus de vie de la nature, qui rend possible la respiration, assure la croissance et entretient les forces.

encore découvert le secret d'attirer chez eux les voyageurs en tournée de vacances. On se plaignait de la cuisine, des lits, de l'air austère et gênant du propriétaire et de son personnel. Il est de l'intérêt du touriste de s'arrêter aux hôteleries "e la campagne, où il y a moins d'encombrement, où l'air est plus pur, les nuits plus belles, les légumes plus frais et les viandes plus tendres, sans compter que les prix sont beaucoup moins élevés qu'à la ville.

Nerveuse à en Crier



Ces Femmes Hystériques

PLEURS... sanglots... rires. Nervis tendus à se rompre. Quel état! Maux de tête constants, lourdeurs douloureuses, accès de vertige lui ravissent santé et beauté. Si seulement elle donnait au Composé Végétal de Lydia E. Pinkham la chance de la soulager! 95 pour 100 en rapport bénéfice. Voyez comme vos propres maux céderont devant son action tonique. Essayez une bouteille de liquide ou des nouveaux et commodes comprimés. Qu'il vous aide comme il l'a fait pour des milliers de femmes souffrantes. COMPOSÉ VÉGÉTAL DE Lydia E. Pinkham

Ces Femmes Hystériques. PLEURS... sanglots... rires. Nervis tendus à se rompre. Quel état! Maux de tête constants, lourdeurs douloureuses, accès de vertige lui ravissent santé et beauté. Si seulement elle donnait au Composé Végétal de Lydia E. Pinkham la chance de la soulager! 95 pour 100 en rapport bénéfice. Voyez comme vos propres maux céderont devant son action tonique. Essayez une bouteille de liquide ou des nouveaux et commodes comprimés. Qu'il vous aide comme il l'a fait pour des milliers de femmes souffrantes. COMPOSÉ VÉGÉTAL DE Lydia E. Pinkham

# PROPOS FINANCIERS

## ACTIONS et OBLIGATIONS

Les valeurs mobilières se divisent en deux grandes catégories: A) obligations, B) actions. Il importe de marquer encore une fois ce qui fait la différence essentielle entre ces deux catégories de titres.

L'obligation est une reconnaissance de dette tout comme le simple billet à ordre. Elle est remboursable à une date fixée à la face même du titre et rapporte un intérêt dont le taux est également déterminé. Le porteur d'obligation est un créancier et, comme tel, a des droits et privilèges bien définis. Il prend rang avant les créanciers ordinaires 'ou chirographaires' et peut exiger que l'entreprise ou la corporation emprunteuse lui rembourse son capital et lui verse ses intérêts aux dates convenues. Si l'emprunteur faillit à ses engagements sur ce point, l'obligataire peut s'emparer des biens transportés en garanties, les administrer pour son propre compte ou les vendre afin de rentrer dans ses fonds. Bref il a tous les droits du créancier privilégié.

Il y a lieu de distinguer entre les obligations émises par les corps publics et les obligations émises par les corporations ou entreprises particulières. Dans la première catégorie entrent les obligations des gouvernements fédéral, provinciaux, des municipalités, commissions scolaires, fabriques et syndicats de paroisses. Ces diverses obligations sont garanties par l'ensemble des biens des franchises tenanciers de la paroisse, ou l'ensemble des biens imposables de la municipalité, de la province ou du pays emprunteurs. Les pouvoirs publics imposent les taxes nécessaires au service de leurs emprunts; les fabriques comptent sur les revenus de la paroisse; les syndicats sont autorisés à prélever une taxe spéciale appelée "répartition". Ces organismes jouissent donc de des degrés divers et avec des variantes de ordre du droit d'imposition. Si les taxes ordinaires ne suffisent pas, ils peuvent les majorer ou en établir d'autres. Cette faculté n'a d'autres limites que le pouvoir de paiement des contribuables. Car on peut concevoir le cas où les taxes de toutes origines deviennent tellement lourdes qu'elles entravent l'activité économique de la communauté emprunteuse. Dans ce cas, la garantie des obligations vaut ce qu'elle vaut.

Dans notre province diverses mesures législatives ont été prises pour

parer dans toute la mesure du possible à cette éventualité. La loi des fabriques protège les porteurs d'obligations en subordonnant le pouvoir d'emprunt des fabriques à certaines conditions. Les syndicats de paroisses doivent se constituer en corporation conformément à la loi et se plier eux aussi à des conditions bien déterminées. Quant aux municipalités et commissions scolaires, leurs emprunts doivent être autorisés par un règlement spécial, lequel doit à son tour être approuvé, dans le premier cas, par le Conseil des ministres, dans le second par le Surintendant de l'instruction publique. Ces restrictions ont pour objet de prévenir de la part des municipalités, commissions scolaires, etc., des excès qui pourraient se traduire par de lourdes pertes pour le public.

Dans la seconde catégorie se rangent les obligations des communautés religieuses ou autres institutions du même genre, et des entreprises industrielles ou commerciales. Les obligations de cette catégorie sont habituellement garanties par une hypothèque sur les biens de la corporation emprunteuse.

L'hypothèque est passée en faveur d'un fiduciaire agissant pour le compte des porteurs d'obligations. Si l'emprunteur manque à ses engagements, le fiduciaire, agissant au nom des obligataires conformément aux dispositions de l'acte de fiducie, s'empare des biens gagés, les administre au profit des créanciers obligataires ou les vend et distribue à ceux-ci le prix de la vente jusqu'à concurrence du montant de leur créance.

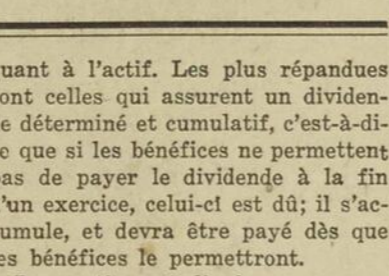
L'action, contrairement à l'obligation, est un titre d'associé. L'actionnaire ne peut obliger la compagnie à racheter ses actions en aucun temps. S'il veut rentrer dans ses fonds, il doit négocier ses actions sur le marché. Il touche un dividende, mais ne peut en réclamer le paiement que si les bénéfices de l'entreprise, en cas de liquidation, le partagent dans l'actif après que les créanciers ont été payés. Bref, l'obligataire est un créancier; l'actionnaire, un associé, un co-propriétaire. Les actions se partagent en deux catégories: privilégiées et ordinaires. Les premières, ainsi que leur nom l'indique, comportent certains privilèges quant au dividende ou

# Elle commande l'admiration



Alerte et gaie. Elle se sent toujours jeune parce que, explique-t-elle, elle garde sa bouche fraîche.

La Gomme WRIGLEY rafraîchit la bouche, parfume l'haleine après qu'on a mangé ou fumé. WRIGLEY "après chaque repas" est de bon ton et efficace.



Peu coûteuse — elle contente

quant à l'actif. Les plus répandues sont celles qui assurent un dividende déterminé et cumulé, c'est-à-dire que si les bénéfices ne permettent pas de payer le dividende à la fin d'un exercice, celui-ci est dû; il s'accumule, et devra être payé dès que les bénéfices le permettront.

Les actions ordinaires ne comportent aucun privilège. Elles sont purement et simplement un titre d'associé et donnent droit au partage des bénéfices après que l'intérêt sur les obligations et le dividende privilégié ont été payés. Depuis quelques années, la plupart des actions émises ne portent aucune valeur à leur face même: on les appelle des parts, ou actions sans nominal (no par value shares). Elles donnent droit à un dividende de tant la part au lieu de tant pour cent comme c'est le cas pour les actions à valeur nominale, et représentent une fraction du nombre d'actions émises.

## SAINT-LUDGER

DECEES  
Le 26 est décédée à Lac Mégantic Mme Edouard Beaudoin, elle était âgée de 70 ans.

Service et sa sépulture ont eu lieu ici le 28, au milieu d'une foule de parents et d'amis.

Le corps était porté par MM. Noël Roy, Louis Dallaire, Omer Giguère, Alf. Gosselin, Alf. Cliche et Jos. Pomerleau. M. Maj. Giguère conduisait le corbillard et M. Cléophas Dallaire portait la croix.

La défunte laisse dans le deuil, son époux, M. E. Beaudoin, quatre garçons: MM. Edmond, Edouard, Alfred et Davila, une fille, Antoinette, deux sœurs: Mme Cléophas Dallaire et Mlle C. Bélanger.

Depuis plusieurs mois, la Société Saint-Jean-Baptiste, par la publication de communiqués dans toute la presse française du pays, a intéressé l'opinion publique au problème scolaire qui déshonore l'une des provinces du Canada et a rallié à la cause de nos compatriotes opprimés tous les citoyens soucieux de faire triompher dans ce pays le droit, la justice et la liberté.

Les Franco-Canadiens nous donnent, en cette période de crise financière, l'exemple du plus pur patriotisme. La Société Saint-Jean-Baptiste, avec le concours expressément des autres sociétés catholiques et nationales, désire assurer la fécondité de leurs sacrifices en organisant une campagne de souscription à laquelle tous les patriotes voudront s'associer.

Touchés et émus par les exemples de vertus héroïques données par les pères et les mères de famille, les instituteurs et les institutrices, les directeurs de la Société Saint-Jean-Baptiste expriment aux défenseurs de la langue leur entière admiration et leur plus complète approbation.

Une race qui veut vivre ne meurt pas. Les Franco-Canadiens ont cette volonté de vivre; elle est leur force. Mais il leur faut de plus les ressources nécessaires, le nerf de la guerre, et c'est sur leurs frères de l'est qu'ils comptent pour se les procurer. Nous ne les laisserons pas succomber. Ils défendent aux avant-postes notre culture; ils assurent par leur résistance à la persécution le maintien de nos traditions et la survivance de notre langue et de notre foi. Nous sommes tous solidaires les uns des autres. Leurs défaites sont nos défaites; leurs victoires sont nos victoires. Coûte que coûte, il faut secourir les Franco-Canadiens de la Saskatchewan et répéter pour eux le geste sauveur fait il y a quelques années par l'Association Catholique de la Jeunesse en faveur des "blessés de l'Ontario".

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.  
(signé) Aimé Parent, président général.  
V. Elzéar Beupré, secrétaire général.

N. B. — Toutes les souscriptions doivent être adressées au Secrétaire de la Société, 1182, rue Saint-Laurent, Montréal.

M. Gaudet, de Los Angeles, Californie, M. et Mme E. Vallée, et leurs enfants, M. et Mme H. Laporte, M. P. Laporte, Mlle A. Lachance, tous de Mégantic, Mme R. Laporte, et son fils François, de Montréal, Mlle Marthe Beauchesne, de Victoriaville, en visite chez M. S. R. Pagé, récemment.

M. et Mme L. Dostie, de St-Zacharie, étaient chez M. L. Dallaire, dernièrement.

M. et Mme E. Taschereau et leurs fils, Alexandre, ont passé quelques jours à St-Antoine de Tilly.

Le notaire et Mme L. M. Veilleux et leurs enfants, Jean, Monique et Judith, sont de retour des Trois-Rivières.

Mlle Noëlla Roy a passé quelques semaines à St-Gervais, Québec et Montréal.

M. S. R. Pagé est revenu d'un voyage à Québec et Lothbière.

Ces jours derniers, furent bénis, dans notre église paroissiale, les mariages de Mlle Aurore Turgeon, à M. Emile Valland, de St-Hubert et Mlle Berthe Turgeon à M. Antonio Valland, de St-Hubert de Spaulding. Leurs parents respectifs leur servaient de témoins.

Après la bénédiction nuptiale, il y eut réception chez M. Xavier Turgeon. Parmi les assistants, on remarquait: MM. et Mmes Emile et Antonio Valland, M. M. Joseph Turgeon, M. B. Valland, M. M. E. Valland, de St-Hubert, Mlle Irène Turgeon, M. David Valland, Mlle Laure Turgeon, M. Emile Blais, Mlle Amanda Courtois, M. Ludger Valland, Mlle M. Anna Turgeon, M. A. Fortin, Mlle Aline Lapière, M. Paul Turgeon, Mlle A. Turgeon de Sherbrooke, M. Louis Turgeon, Mlle Claire Morin, H. Bilodeau et quelques autres dont les noms nous échappent.

Nos vœux de bonheur.  
—MM. Mmes Pierre Bolduc, Elz. Bolduc, Mme V. Bolduc, Mlle A. Adr. Antoinette et M. Rose Goulet, M. et Mme P. Goulet de Magog, étaient en visite chez M. Octave Bolduc, dernièrement.

Dallaire, d'East Angus visitaient M. M. Gaudias Dallaire.

Ces jours-ci M. Mme Alph Boulanger, M. Frs. Boulanger, Mme Vv. Romain Dallaire, Mme Henri Rivu, M. Gérard Boulanger, M. Mme Jos. Dallaire et leurs enfants, se rendaient à Québec, où ils visitaient leurs parents.

—M. M. Aylre et Joseph Bolduc en voyage d'affaires à Montréal.

—Mlle Berthe Létourneau, R. A. Dumas et Th. Lessard, nous ont quittés pour aller travailler à Montréal.

—Mlle Adrienne et M. Rose Létourneau, Jeanne et Aléa Hamel, Georgienne Bolduc, nous ont quittés pour aller travailler à Québec.

—Mlle Yvonne Doyon est retournée à Québec après avoir passé quelques temps chez son père M. Chs Doyon.

—M. Mme Aimé St-Pierre, de Cap Rouge, en visite chez M. Ls. Dallaire.

—M. et Mme Irénée Doyon et leurs enfants chez M. Wilfrid Trépanier, récemment.

—Mlle Bella Dallaire, Jeanne Taschereau, Marg. Giguère et Doréa Hamel ont obtenu leur brevet élémentaire avec distinction. Nos félicitations aux futurs institutrices.

Mlle Ph. Lachance de Mégantic, et M. Paul Emile Blais en visite chez M. Pierre Lachance, ces jours derniers.

—M. B. Lapière, de Lac Mégantic était l'hôte de Mlle Thérèse Blouin ces derniers jours.

—Mlle Laure Turgeon de St-Evariste, a passé quelque temps chez son père M. X. Turgeon.

—Mme A. Dumas, MM. Albert et Benoît Dumas, à St-Samuel, dernièrement.

—Mlle Jeannette Fortin, de Mégantic, a visité son père M. Arthur Fortin, ces jours derniers.

—Mlle A. Beauchesne, de Victoriaville, passe quelques jours chez son oncle M. S. R. Pagé.

—MM. Emile et Armand Paré et Jos. Bolduc, à St-Martin, récemment, ont vu le nombre n'a pas diminué. Au Mont-Notre-Dame, les écolières sont aussi nombreuses que l'année dernière. Dans nos deux maisons, l'activité dénote que l'année sera faite de piété et de travail.

—Le nouveau couvent de Notre-

**Soulagement Rapide pour les Douleurs de Femmes**

Les femmes n'ont pas besoin d'endurer des douleurs et maux de tête périodiques. Elles peuvent éviter ces souffrances en prenant des TABLETTES ZUTOO. Mme Ellen Wright, de Fullord, qui fut soulagée en trente minutes de douleurs graves, nous écrit: "Chaque femme de ce pays devrait connaître les TABLETTES ZUTOO et le bien qu'elles leur feront". Essayez seulement ces tablettes et apprenez par vous-même avec quelle rapidité elles font cesser la douleur.

**Zutoo**  
EN VENTE PARTOUT 25¢

Dame de Sherbrooke-Sud porte le nom de Notre-Dame du Cénacle. Les religieuses y demeureront désormais en permanence. M. l'abbé Z. Fréchette desservira cette chapelle.

## SHERBROOKE

"La journée pédagogique, de Sherbrooke, a remporté un vif succès tant par l'assistance très nombreuse du personnel enseignant que par la valeur pratique des sujets qu'y furent traités". M. C. J. Miller, inspecteur général des écoles primaires de la province exprimait en ces termes, sa vive satisfaction de la "journée" qu'il venait de passer dans la cité reine des Cantons de l'Est. Nous en sommes à notre troisième "journée pédagogique" dans la province; les deux premières ayant eu lieu à Ste-Anne des Monts, le 27 août, et l'autre à Chandler, le 31 août. Mais celle de Sherbrooke dépasse toutes nos espérances par le grand nombre d'instituteurs et d'institutrices venus de tous les comtés environnants se joindre au personnel religieux et laïque des écoles de la ville. Notre initiative, inaugurée cette année, rencontre partout des adhésions unanimes et enthousiastes et nous sommes fortement encouragés à la poursuivre dans toutes les régions scolaires de la province pour le bien général de l'enseignement".

Commencée le matin sous les meilleurs auspices, la "journée pédagogique" s'est poursuivie dans l'exécution d'un programme bien rempli. La salle St-Jean-Baptiste regorgeait d'une assistance compacte, au milieu de laquelle on pouvait distinguer entre les toilettes claires des institutrices, l'austère vêtement des religieuses de la Congrégation Notre-Dame de la Présentation de Marie, des Saints Noms de Jésus et Marie, de l'Assomption de la Charité du Sacré-Coeur puis des délégations nom-

breuses des Frères du Sacré-Coeur, des Frères Maristes et des Frères de la Présentation.

—M. l'abbé Ira Bourassa, aumônier des Syndicats Catholiques et Nationaux de Sherbrooke, a été l'invité d'honneur et le conférencier du Club Rotary, de Sherbrooke. Il a parlé aux membres de Mussolini et de la dictature. Le dîner-causerie a commencé à 6.15 heures au New Sherbrooke.

—M. l'abbé J. B. Godbout, ancien curé de Waterville, appartenant maintenant à la Louisiane, où il est curé, à Jeannerette, est venu visiter le "vieux" pays de chez nous, au cours du mois d'août.

—Nos écoliers sont revenus joyeux reprendre le travail. Près de 475 élèves se sont inscrits comme pensionnaires au Séminaire. Malgré la

téger la santé, les examens médicaux périodiques. Un examen par le médecin au moins une fois par année aide à préserver la santé et donne au médecin l'occasion de dépister un état anormal latent lorsqu'il est encore temps d'enrayer le développement d'une maladie grave.

Nous pouvons réussir à vaincre la plupart des ennemis qui nous menacent la santé. L'institution du traitement précoce garantit un bon nombre de maladies. L'examen médical périodique s'adresse à tous; faisons-nous donc examiner immédiatement au moins une fois l'an.

## COMMENT ALLEZ-VOUS?

Quelle réponse allez-vous donner à notre question? La plupart d'entre vous, vous allez dire: — "Bien, merci!" et vous allez croire que c'est la vérité que vous dites. Il se peut, cependant, qu'à votre insu, il existe chez vous quelque état anormal dont les effets ne se font pas voir ou ressentir que lorsque la maladie est bien établie.

Nous voulons tous dire, sans doute, en toute vérité: — "Je me porte très bien". Dans un bon nombre de cas, il arrive qu'une personne jouit d'une bonne santé, mais elle ne peut pas en être absolument certaine que lorsque son médecin lui en aurait donné l'assurance.

Nous constatons que l'automobile, dont l'usage est si répandu de nos jours, a besoin d'une révision périodique pour éviter les accidents. Il en est ainsi avec toute autre machine. Cependant, la "machine humaine" qui, elle aussi, subit les accidents, est négligée souvent jusqu'au point où il est difficile si non impossible à réparer.

Il nous paraît toujours chose étrange que les hommes d'affaires qui veillent si bien sur les matières qui font leur succès financier, ne se préoccupent aucunement de la sauvegarde de leur santé.

La santé est un bien si précieux que, laissant de côté le bonheur de vivre bien portant, le point de vue utilitaire doit nous encourager à la rechercher.

Nous ne voulons pas vous faire tomber dans une exagération maladroite au point d'exclure toute autre considération de vos pensées. Mille fois non! Ce que nous voulons vous faire comprendre c'est que, en ce qui concerne l'économie, si vous voulez réussir, il vous faut la santé.

Dans ce but, nous proposons à nos lecteurs qui ont le souci de se pro-

## CHAUFFEURS DANGEREUX

De tous les chauffeurs, les plus dangereux sont ceux qui conduisent en état d'ivresse à Québec l'un d'eux a été condamné à vingt deux jours de prison par un magistrat que certains journaux trouvent sévère. Et pourtant, aux Etats Unis, dans plusieurs Etats, le même chauffeur aurait été condamné, à pas moins de six mois.

Puisqu'il s'agit de protéger des vies humaines, les tribunaux ne peuvent se montrer trop rigides. Il serait même opportun d'amender la loi de manière que les juges puissent imposer des sentences plus sévères aux chauffeurs qui conduisent en état d'ivresse.

Le Liniment Egyptien de Douglas est sans égal. Il arrête le sang immédiatement. Il cautérise les blessures et prévient l'empoisonnement de sang.

A celles qui sont ambitieuses. Gros salaire. Grande demande à celles qui veulent apprendre la culture de Beauté et la Coiffure. Joignez le plus grand système du Canada. Diplôme décerné.

Recevez pour information  
ACADEMIE MARVEL  
8 Ste-Catherine Est - Montréal

contre RAIDEUR  
Du Minard appliqué en abondance avec frictions vous remetta vite en bon état. Avant de procéder, baignez dans de l'eau chaude la partie affectée.

Vous recouvrez vite votre coussinet!

**MINARD**  
TRIOMPHE DE LA DOULEUR

# Cessez DE PAYER DES NOTES POUR RÉPARATIONS DE TOITURE



Une TOITURE J-M neuve, de longue durée et en couleurs modernes, vous coûtera moins cher

CHAQUE dollar que vous avez affecté à la réparation de votre vieux toit est un dollar que vous auriez beaucoup mieux fait de placer dans l'achat d'une toiture J-M neuve. Ces "dollars affectés aux réparations" ne vous achètent rien. Et, une fois que vous avez commencé, vous continuez à les produire en nombre tous les jours.

Quand vous les consacrerez à l'achat d'une toiture J-M neuve, vous faites cesser toute dépense de J-M neuve. Vous payez en réalité moins rattachant au toit. Vous payez ce que vous n'avez à payer pour l'entretien de votre vieux toit. Vous réparez des années de toiture au minimum de coût. Vous évitez vos frais de réparation de toiture au minimum de coût. Vous évitez vos frais de réparation de toiture au minimum de coût. Vous évitez vos frais de réparation de toiture au minimum de coût.

Après le plan Johns-Manville, vous pouvez maintenant réparer votre toiture moyennant un minimum de 124.00

**Refaites votre toit avec les Toitures Johns-Manville**  
aux riches couleurs, au minimum de coût par année

C. A. CORRIVEAU . . . . . MONTMAGNY  
La Cie G. L. Lachance . . . . . Québec  
N. Sirois . . . . . Cacouana  
P. E. D'Anjou & Fils . . . . . Rimouski  
A. Côté & Fils . . . . . Lévesque  
J. E. Duval . . . . . St-Pascal

DEMANDEZ CE LIVRE AU MARCHAND J-M LE PLUS RAPPROCHÉ

## AIDE AUX FRANCO-CANADIENS DE LA SASKATCHEWAN

APPEL DE LA SOCIÉTÉ SAINT-JEAN-BAPTISTE

Les Franco-Canadiens de la Saskatchewan combattent depuis plus de quinze ans avec calme et énergie pour le maintien de leur droit à l'enseignement de la langue française dans leurs écoles.

Dès 1910, réunis à Yonka, des centaines de délégués jetèrent les bases d'une solide organisation provinciale. L'année suivante, naissait dans des conditions presque héroïques le *Patriote de l'Ouest*. Ce journal et l'Association Franco-Canadienne sont, écrit S. E. Mgr Villebourg, "deux œuvres de défense religieuse et nationale absolument indispensables à l'armature sociale de nos frères dans l'Ouest." Le *Patriote* est depuis vingt ans la tribune du haut de laquelle ce groupe de nos frères fait entendre toutes ses revendications. L'A. C. F. C. rassemble sous son drapeau Canadiens-français, Acadiens, Franco-Américains, Français, Belges, Suisses français, maintenant tous Canadiens-français et lutant pour le triomphe de ses mêmes causes.

Ces compatriotes ont toujours fait très large leur part de sacrifices dans la résistance qu'ils ont opposée aux oppresseurs. Ils ont tenu tant qu'ils ont pu. Ils continueraient seuls à se défendre si le manque de récolte pendant trois années consécutives n'était venu tarir complètement leurs sources de ravitaillement. En cette conjoncture, par l'entremise de l'A. C. F. C., organisme compétent et autorisé, ils font appel à la province de Québec pour qu'elle leur procure les secours dont ils ont un si pressant besoin.

**OTTOMAN**  
Tabac à Cigarette

Roulez-les vous-même

Economie et Satisfaction

25 Cigarettes pour 10¢

Dapiers à Cigarette Gratuit

# THÉ RENO le thé parfait

**Chez Nous "Le Chien d'Or"**

"Je suis un chien qui s'occupe de vous. En le rongeant je prends mon repos. Un temps viendra qui n'est pas venu. Que je mordray qui est un mordru!"

Voici dans son orthographe originale, l'inscription d'un citoyen de Québec, Nicolas Jean de Philibert, fit placer sur la façade de sa maison, avant la nomination de Bigot au poste d'intendant de la Nouvelle-France, en 1748, pour marquer la haine qu'il portait à ce triste sire, à qui la France dut pour une large part la perte de sa belle colonie d'Amérique.

Bigot, pour se venger, causa la mort de Philibert, mais le Chien d'Or continua quand même, pendant les années qui suivirent, à transmettre son sinistre message. Aujourd'hui, on peut encore voir la célèbre plaque sur la façade du bureau de poste de la vieille capitale.

**MOLSON**  
LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT  
FONDÉE À MONTREAL EN 1786

NOUVELLES LOCALES

Nous demandons à tous nos lecteurs de la ville et de la paroisse de bien vouloir nos faire parvenir les notes locales ou les nouvelles sociales qu'ils aimeraient voir paraître dans ces colonnes.

POUR VOS PLACEMENTS D'AUTOMNE

- 1/500 Ville Montmagny, 5%.
1/500 Hôpital St-Sacrement, 5 1/2%.
1/500 Ville Matane, 5%.
2/500 Hôpital St-Luc, 5 1/2%.
6/100 SS. Ste-Jeanne d'Arc, 5%.
1/500 Syndics de Montmagny, 5 1/2%.
8/100 Syndics St-Jean de Brébeuf, 5%.
1/500 Hôtel-Dieu de Chicoutimi, 5%.
1/1000 Diocèse de Prince-Albert, 5 1/2%.

GEO. E. FOURNIER, rue de la Gare, Montmagny.
Vendeur autorisé par licence 11125
GEO. E. FOURNIER, Rue de la Gare, Montmagny.

M. Joseph Gagnon, de Québec, était, au commencement de la semaine, en promenade chez sa fille, Mme Edmond Gagnon.

Mlle Suzanne Paquet, de Montréal, est pour quelques jours l'invitée de son amie, Mlle Gerorgette Fournier.

Mlle Adine Lepage, de Mont-Joli, était, cette semaine, en visite chez M. Téléphore Coulombe.

M. et Mme Fournier Corrivault, et leur fils, Paul et Rosario, de Saint-Valier, étaient, le 13 septembre, les hôtes de M. et Mme Lucien Nicole.

M. et Mme Fortunat Côté, leur fille, Lydia, et leur fils, Donat, ainsi que M. J. Maguette, de Yamachiche, ont passé quelques jours chez leur beau-frère, M. Wilfrid Proulx.

Mlle Emérentienne Robin et son frère, M. Philippe Robin, sont de retour d'une promenade à Québec, chez leur oncle, M. Amédée Mathurin.

M. et Mme Arthur Coulombe, M. et Mme Edmond Bernier, ainsi que M. Ernest Bernier, se sont rendus à Sainte-Anne de Beauré, et de là à Laurier Station, chez leur frère, M. Wenceslas Bernier, chef de gare.

M. et Mme Swibert Bouffard et leur fils, Rémi, ainsi que M. et Mme Philippe Picard et leurs enfants, de Lévis, ont passé le dimanche chez M. Lucien Nicole.

MM. G. Lachaine, H. St-Cyr et Ambroise St-Cyr, de Québec, M. G. Tardif, de Bienville, et M. J. Caron, de L'Islet, étaient de passage en notre ville, la semaine dernière, pour assister aux funérailles de Mme Ed. Lemieux, Jr.

BAPTEMES

Le 9 septembre, a été baptisé Joseph-Odilon-Paul-Eugène, fils de M. J. Eugène Fournier et de Dame Dolores Bernatchez.

Parrain et marraine : M. et Mme Odilon Fournier, oncle et tante de l'enfant.

Le 10, Joseph-Eugène-Ulric, fils de M. et Mme Edgar Lacombe, née Andrieux-Fournier.

Parrain : M. Ulric Labrecque; marraine : Mme Rose-Aimée Lacombe.

Le 13, a été baptisée Marie-Simonne-Albertine, fille de M. et Mme Joseph Bernatchez, née Eugénie Bernier.

Parrain et marraine : M. et Mme Georges Boulanger, oncle et tante de l'enfant.

Le 13 septembre, Odiana-Madeleine-Marie, fille de M. Octave Prévost et de Dame Aline Morin.

Parrain et marraine : M. et Mme Gérard Morin, oncle et tante de l'enfant.

Le 14 septembre, Marie-Gisèle, fille de M. et Mme Alfred Lacombe, née Annie Mercier.

Parrain et marraine : M. et Mme Lucien Lacombe, grands-parents de l'enfant.

Le 15, l'épouse de M. Chs-Eddy Fournier, née Germaine Guay, une fille baptisée sous les noms de Marie-Estelle-Jeanne.

Parrain : M. Delphis Fournier, grand-père, marraine : Mme Alex. Talbot, tante de l'enfant.

Le même jour, a aussi été baptisé Joseph-Léo-André, fils de M. Amédée Coulombe et de Dame Sénéville Courcy.

Parrain et marraine : M. et Mme Louis Coulombe, cousins de l'enfant. Nos félicitations.

REMERCIEMENTS

M. et Mme Zéphir Coulombe désirent remercier par la voix de notre journal, toutes les personnes charitables qui les ont aidés et leur ont témoigné des sympathies dans l'épreuve qu'ils ont subie par l'incendie de leur grange et contenu. Ils remercient spécialement Mgr. Paré, le digne curé de la paroisse, de même que les citoyens dévoués qui ont bien voulu passer dans les rangs pour recueillir des souscriptions en argent ou en nature. Un merci tout spécial aux citoyens du Cap Saint-Ignace, de même qu'à leur curé, pour leur généreux concours. Merci aussi à tous ceux qui ont fourni des corvées.

M. et Mme Amable Gaudreau et leur jeune fille, Lucie-Anna, étaient, dimanche, en promenade chez leur beau-frère, M. Arthur Coulombe.

M. et Mme Alphonse Gagnon, M. Léandrus Morin et Mlle Edith Nicole, étaient, lundi, de passage à Ste-Anne de Beauré.

FEU MADAME EDOUARD LEMIEUX, JR.

Le 4 septembre, Mme Edouard Lemieux, Jr., née Elizabeth Picard, s'éteignait paisiblement à sa demeure de la rue Saint-Jean Baptiste, venant de recevoir le Saint-Viatique, cette suprême consolation des mourants. Deux jours de maladie avaient suffi pour vaincre cette constitution délicate, soutenue par une volonté tenace qu'elle mettait à la cause du bien. C'était une fervente de la messe quotidienne, assidue à tous les exercices religieux, et tout dernièrement encore, elle figurait en qualité de Tertiaire, dans la belle procession Mariale, laquelle eut un si beau succès. Mlle Lemieux fut l'amie des pauvres. Elle distribuait de ses ressources acquises par son travail et son intelligence dans un commerce qui connut des jours heureux. M. et Mme Lemieux qui restèrent sans enfant, se firent les protecteurs, les vrais parents d'une orpheline, dont le cœur affectueux et reconnaissant appréciait les bontés.

La chère défunte, jusqu'au seuil de la mort, dépassa des marques de sollicitude et de sage prévoyance vis-à-vis de sa parenté. Quelle heureuse pensée de favoriser l'éducation de jeunes talents qui devront peut-être un jour à leur bienfaitrice, le bonheur incomparable de gravir les degrés des Saints Autels.

Chère madame Lemieux, elle a vécu 76 ans, en faisant discrètement le bien; toujours à son foyer, elle suivit les affaires qui incombaient à l'épouse, telle que Dieu la veut à l'heure de la mort, préparée par une sainte vie. C'est le plus bel éloge que l'on puisse faire de cette vaillante chrétienne, et combien justement dû!

CHAPEAUX

Vous trouverez des Nouveaux, de Beaux et Élégants Chapeaux au prix minime de \$1.39, chez: GEO. E. FOURNIER, Rue de la Gare, Montmagny.

Lundi, le 7 septembre, à 9.30 heures, avaient lieu les solennelles funérailles de Mme Elizabeth Picard, épouse de feu M. Edouard Lemieux, Jr., décédée le 4, à l'âge de 76 ans. La levée du corps fut faite à la maison mortuaire, par M. l'abbé A. Laliberté, qui célébra l'office funèbre, servi par MM. les abbés A. Papillon et N. Castonguay, en qualité de diacre et sous-diacre.

L'Eglise était revêtue de ses beaux ornements de deuil. Une imposante assistance, y compris des représentants des communautés religieuses de notre ville, remplissait le bas de l'Eglise, cependant qu'à l'orgue, un chœur puissant rendit en grégorien, la messe des morts et plusieurs motets. Des messes basses furent dites aux autels latéraux par MM. les abbés A. Dion et N. Gariépy.

Conduisaient le deuil : MM. Joseph Lemieux, Joseph Clouston, Elzéar Dion, Ernest Nicole, Alonzo Couillard, Albert Talbot, Joseph Nicole, L. D. E. Rousseau, Léo Laflamme, Jules Michon, Emile Dubé, Eugène Bernatchez, Paul Normand, etc., etc.

Offrandes de Messes. — MM. Joseph Lemieux, Joseph Clouston, familles Elzéar Dion, Eugène Bernatchez, Paul Normand, Mme Eugène Nicole, MM. Léon Rousseau, Léo Laflamme, Aimé M. Deschênes, Evariste Paquet, Jules Michon, familles Alonzo Couillard, Dr. J. M. Couillard, Mlles Michon, MM. et Mmes Emile Dubé, Dr. J. A. Bélanger, J. E. Dion, Salomon Sab, W. A. Ringuet, P. Vallée, T. Nicole,

MM. Jean-Marie Nicole, président de la Société d'Agriculture du Comté de Montmagny, et Jos. C. Hébert, directeur de cette Société, étaient de passage à Beauceville, mardi, pour assister à l'exposition agricole annuelle du comté de Beauce.

M. et Mme Adrien Morin et leur famille nous ont quittés la semaine dernière pour aller demeurer à Saint-Paul du Buton.

Mlle Georgette Garant passe une vacance d'une huitaine à Cap Saint-Ignace, chez sa cousine, Mme Joseph DeLadurantaye.

Mlle Lucie Dupuis passe quelques jours à Saint-Anselme, l'invitée de son amie, Mme Bernard Noël.

LES MAUX D'ESTOMAC SONT DUS À L'ACIDITÉ

Comment s'en guérir rapidement par un traitement agréable et facile à la maison.

Les prétendus maux d'estomac, tels que l'indigestion, la dyspepsie, le ballonnement, l'aigre, etc., sont des symptômes d'une acidité excessive de l'estomac dans neuf cas sur dix; ce qui agit les aliments et provoque la formation de gaz ainsi que celle d'une indigestion acide.

LES NOUVELLES MODES DU JOUR

Ces manteaux sont plus beaux que ceux qui se sont vendus l'an dernier, pour des prix plus élevés.

Nous avons toujours un seul manteau dans chaque mode.

M. et Mme H. Grignon, de la Malbaie, et leur famille, étaient de passage en notre ville, dimanche dernier, venus pour reconduire leur jeune fille, Marie-Paule, au Couvent de la Congrégation Notre-Dame, où elle continue ses études.

BUREAU DELAGRAVE

A la mémoire de M. Camille Lamonde, noyé accidentellement, à Québec, le 8 septembre, à l'âge de 19 ans.

La Providence a diverses manières de visiter ceux qu'Elle aime et on dit que les préférés de Dieu sont ceux auxquels son amour envoie les plus lourdes croix. Ces paroles trouvent parfaitement leur application dans le deuil cruel qui vient de frapper la famille de M. Auguste Lamonde. L'ange de la mort est venu cueillir, avant que le souffle du monde ne l'altère, cette âme qui n'avait connu de la vie que les joies purement de la piété rayonnant au foyer paternel. Dans le calme et la quiétude de la demeure familiale, sous les regards vigilants d'un père et d'une mère dévoués, de frères et sœurs aimants, ce jeune homme avait grandi et fidèle aux bons exemples qu'il avait trouvés dans la salubre atmosphère de la famille, il promettait d'être au milieu du monde l'un de ces hommes qui ne transigent jamais avec le devoir, mais qui vont droit leur chemin semant partout le bonheur. Dieu dans ses éternels décrets en avait disposé autrement et au moment où l'on fondait sur ce jeune homme les plus belles espérances, voilà qu'à peine âgé de 19 ans, il prend son essor vers les cieux. O parents éplorés, je comprends combien grande est l'angoisse de vos douleurs. La coupe, qu'il vous fait boire comme elle est amère, mais Celui qui vous la présente y fera descendre la bienfaisante rosée de sa grâce, adoucissant ainsi pour vous l'intensité de l'épreuve. Je ne viens donc pas vous dire : "Séchez vos larmes". Non, les pleurs sont permis puisque Jésus lui-même, au souvenir d'un ami chéri a versé des larmes de douleur.

CERCLE D'ETUDES

Le projet d'établissement d'un "Cercle d'études", que l'Amicale Notre-Dame l'Immaculée avait formé depuis quelques mois, est réalisé.

Ce cercle est aussi placé sous la protection de "Notre-Dame l'Immaculée".

Dix-sept anciennes élèves se sont rendues jeudi, le 10 septembre courant, 1931, à un appel spécial en vue de cette formation.

Sous la direction bienveillante de la vénérable Mère Supérieure du Couvent de Montmagny et de mère saint-Luc, assistante-directrice, elles ont jeté les bases du "Cercle".

C'est ainsi à regret que Mme J. N. R. L'Espérance, présidente de l'Amicale, n'a pu assister à cette fondation.

La prière dite, après lectures des règlements et constitutions par la secrétaire, il a été décidé que le premier travail élaboré traitera de la "Maternité divine de Marie" et de la condamnation par le concile d'Éphèse, en 431, de l'hérétique Nestorius, qui niait à Marie la dignité de Mère de Dieu.

Mlle Lucie Tremblay aura l'honneur de développer ce premier sujet d'étude.

Cette causerie aura lieu probablement en octobre, un des beaux mois dédiés à la très Sainte-Vierge.

Sous les auspices de la glorieuse Mère de Dieu, la nôtre aussi, le Cercle et l'Amicale ne pourront manquer de prospérer.

Tous deux surtout veulent édifier et conquérir par l'Amour afin que tous leurs membres soient "unis" dans la Charité du Christ.

Tous deux, pour cela, recevront avec plaisir les nouvelles recrues qui voudront bien s'associer à leur oeuvre d'apostolat laïque.

L'Action Catholique nous transmettait hier une bonne nouvelle de nature à réjouir toutes les femmes catholiques, celles surtout qui ont étudié dans les Couvents de la Congrégation de Notre-Dame. C'est le départ de S. E. Mgr. G. Gauthier, administrateur apostolique de Montréal, pour Rome, afin de présenter au Saint-Siège une supplique demandant la béatification de la vénérable Marguerite Bourgeoise dans un bref délai. Mgr. Gauthier emportait avec lui deux riches albums portant les signatures de plusieurs milliers de Canadiens, élèves de collèges et de couvents, membres d'organisations sociales et catholiques.

MM. Jean-Marie Nicole, président de la Société d'Agriculture du Comté de Montmagny, et Jos. C. Hébert, directeur de cette Société, étaient de passage à Beauceville, mardi, pour assister à l'exposition agricole annuelle du comté de Beauce.

M. et Mme Adrien Morin et leur famille nous ont quittés la semaine dernière pour aller demeurer à Saint-Paul du Buton.

Mlle Georgette Garant passe une vacance d'une huitaine à Cap Saint-Ignace, chez sa cousine, Mme Joseph DeLadurantaye.

Mlle Lucie Dupuis passe quelques jours à Saint-Anselme, l'invitée de son amie, Mme Bernard Noël.

LES MAUX D'ESTOMAC SONT DUS À L'ACIDITÉ

Comment s'en guérir rapidement par un traitement agréable et facile à la maison.

Les prétendus maux d'estomac, tels que l'indigestion, la dyspepsie, le ballonnement, l'aigre, etc., sont des symptômes d'une acidité excessive de l'estomac dans neuf cas sur dix; ce qui agit les aliments et provoque la formation de gaz ainsi que celle d'une indigestion acide.

LES NOUVELLES MODES DU JOUR

Ces manteaux sont plus beaux que ceux qui se sont vendus l'an dernier, pour des prix plus élevés.

Nous avons toujours un seul manteau dans chaque mode.

M. et Mme H. Grignon, de la Malbaie, et leur famille, étaient de passage en notre ville, dimanche dernier, venus pour reconduire leur jeune fille, Marie-Paule, au Couvent de la Congrégation Notre-Dame, où elle continue ses études.

BUREAU DELAGRAVE

A la mémoire de M. Camille Lamonde, noyé accidentellement, à Québec, le 8 septembre, à l'âge de 19 ans.

La Providence a diverses manières de visiter ceux qu'Elle aime et on dit que les préférés de Dieu sont ceux auxquels son amour envoie les plus lourdes croix. Ces paroles trouvent parfaitement leur application dans le deuil cruel qui vient de frapper la famille de M. Auguste Lamonde. L'ange de la mort est venu cueillir, avant que le souffle du monde ne l'altère, cette âme qui n'avait connu de la vie que les joies purement de la piété rayonnant au foyer paternel. Dans le calme et la quiétude de la demeure familiale, sous les regards vigilants d'un père et d'une mère dévoués, de frères et sœurs aimants, ce jeune homme avait grandi et fidèle aux bons exemples qu'il avait trouvés dans la salubre atmosphère de la famille, il promettait d'être au milieu du monde l'un de ces hommes qui ne transigent jamais avec le devoir, mais qui vont droit leur chemin semant partout le bonheur. Dieu dans ses éternels décrets en avait disposé autrement et au moment où l'on fondait sur ce jeune homme les plus belles espérances, voilà qu'à peine âgé de 19 ans, il prend son essor vers les cieux. O parents éplorés, je comprends combien grande est l'angoisse de vos douleurs. La coupe, qu'il vous fait boire comme elle est amère, mais Celui qui vous la présente y fera descendre la bienfaisante rosée de sa grâce, adoucissant ainsi pour vous l'intensité de l'épreuve. Je ne viens donc pas vous dire : "Séchez vos larmes". Non, les pleurs sont permis puisque Jésus lui-même, au souvenir d'un ami chéri a versé des larmes de douleur.

CERCLE D'ETUDES

Le projet d'établissement d'un "Cercle d'études", que l'Amicale Notre-Dame l'Immaculée avait formé depuis quelques mois, est réalisé.

Ce cercle est aussi placé sous la protection de "Notre-Dame l'Immaculée".

Dix-sept anciennes élèves se sont rendues jeudi, le 10 septembre courant, 1931, à un appel spécial en vue de cette formation.

Sous la direction bienveillante de la vénérable Mère Supérieure du Couvent de Montmagny et de mère saint-Luc, assistante-directrice, elles ont jeté les bases du "Cercle".

C'est ainsi à regret que Mme J. N. R. L'Espérance, présidente de l'Amicale, n'a pu assister à cette fondation.

La prière dite, après lectures des règlements et constitutions par la secrétaire, il a été décidé que le premier travail élaboré traitera de la "Maternité divine de Marie" et de la condamnation par le concile d'Éphèse, en 431, de l'hérétique Nestorius, qui niait à Marie la dignité de Mère de Dieu.

Mlle Lucie Tremblay aura l'honneur de développer ce premier sujet d'étude.

Cette causerie aura lieu probablement en octobre, un des beaux mois dédiés à la très Sainte-Vierge.

Sous les auspices de la glorieuse Mère de Dieu, la nôtre aussi, le Cercle et l'Amicale ne pourront manquer de prospérer.

Tous deux surtout veulent édifier et conquérir par l'Amour afin que tous leurs membres soient "unis" dans la Charité du Christ.

Tous deux, pour cela, recevront avec plaisir les nouvelles recrues qui voudront bien s'associer à leur oeuvre d'apostolat laïque.

L'Action Catholique nous transmettait hier une bonne nouvelle de nature à réjouir toutes les femmes catholiques, celles surtout qui ont étudié dans les Couvents de la Congrégation de Notre-Dame. C'est le départ de S. E. Mgr. G. Gauthier, administrateur apostolique de Montréal, pour Rome, afin de présenter au Saint-Siège une supplique demandant la béatification de la vénérable Marguerite Bourgeoise dans un bref délai. Mgr. Gauthier emportait avec lui deux riches albums portant les signatures de plusieurs milliers de Canadiens, élèves de collèges et de couvents, membres d'organisations sociales et catholiques.

MM. Jean-Marie Nicole, président de la Société d'Agriculture du Comté de Montmagny, et Jos. C. Hébert, directeur de cette Société, étaient de passage à Beauceville, mardi, pour assister à l'exposition agricole annuelle du comté de Beauce.

M. et Mme Adrien Morin et leur famille nous ont quittés la semaine dernière pour aller demeurer à Saint-Paul du Buton.

Mlle Georgette Garant passe une vacance d'une huitaine à Cap Saint-Ignace, chez sa cousine, Mme Joseph DeLadurantaye.

Mlle Lucie Dupuis passe quelques jours à Saint-Anselme, l'invitée de son amie, Mme Bernard Noël.

LES MAUX D'ESTOMAC SONT DUS À L'ACIDITÉ

Comment s'en guérir rapidement par un traitement agréable et facile à la maison.

Les prétendus maux d'estomac, tels que l'indigestion, la dyspepsie, le ballonnement, l'aigre, etc., sont des symptômes d'une acidité excessive de l'estomac dans neuf cas sur dix; ce qui agit les aliments et provoque la formation de gaz ainsi que celle d'une indigestion acide.

LES NOUVELLES MODES DU JOUR

Ces manteaux sont plus beaux que ceux qui se sont vendus l'an dernier, pour des prix plus élevés.

Nous avons toujours un seul manteau dans chaque mode.

M. et Mme H. Grignon, de la Malbaie, et leur famille, étaient de passage en notre ville, dimanche dernier, venus pour reconduire leur jeune fille, Marie-Paule, au Couvent de la Congrégation Notre-Dame, où elle continue ses études.

BUREAU DELAGRAVE

A la mémoire de M. Camille Lamonde, noyé accidentellement, à Québec, le 8 septembre, à l'âge de 19 ans.

La Providence a diverses manières de visiter ceux qu'Elle aime et on dit que les préférés de Dieu sont ceux auxquels son amour envoie les plus lourdes croix. Ces paroles trouvent parfaitement leur application dans le deuil cruel qui vient de frapper la famille de M. Auguste Lamonde. L'ange de la mort est venu cueillir, avant que le souffle du monde ne l'altère, cette âme qui n'avait connu de la vie que les joies purement de la piété rayonnant au foyer paternel. Dans le calme et la quiétude de la demeure familiale, sous les regards vigilants d'un père et d'une mère dévoués, de frères et sœurs aimants, ce jeune homme avait grandi et fidèle aux bons exemples qu'il avait trouvés dans la salubre atmosphère de la famille, il promettait d'être au milieu du monde l'un de ces hommes qui ne transigent jamais avec le devoir, mais qui vont droit leur chemin semant partout le bonheur. Dieu dans ses éternels décrets en avait disposé autrement et au moment où l'on fondait sur ce jeune homme les plus belles espérances, voilà qu'à peine âgé de 19 ans, il prend son essor vers les cieux. O parents éplorés, je comprends combien grande est l'angoisse de vos douleurs. La coupe, qu'il vous fait boire comme elle est amère, mais Celui qui vous la présente y fera descendre la bienfaisante rosée de sa grâce, adoucissant ainsi pour vous l'intensité de l'épreuve. Je ne viens donc pas vous dire : "Séchez vos larmes". Non, les pleurs sont permis puisque Jésus lui-même, au souvenir d'un ami chéri a versé des larmes de douleur.

CERCLE D'ETUDES

Le projet d'établissement d'un "Cercle d'études", que l'Amicale Notre-Dame l'Immaculée avait formé depuis quelques mois, est réalisé.

Ce cercle est aussi placé sous la protection de "Notre-Dame l'Immaculée".

Dix-sept anciennes élèves se sont rendues jeudi, le 10 septembre courant, 1931, à un appel spécial en vue de cette formation.

Sous la direction bienveillante de la vénérable Mère Supérieure du Couvent de Montmagny et de mère saint-Luc, assistante-directrice, elles ont jeté les bases du "Cercle".

C'est ainsi à regret que Mme J. N. R. L'Espérance, présidente de l'Amicale, n'a pu assister à cette fondation.

La prière dite, après lectures des règlements et constitutions par la secrétaire, il a été décidé que le premier travail élaboré traitera de la "Maternité divine de Marie" et de la condamnation par le concile d'Éphèse, en 431, de l'hérétique Nestorius, qui niait à Marie la dignité de Mère de Dieu.

Mlle Lucie Tremblay aura l'honneur de développer ce premier sujet d'étude.

Cette causerie aura lieu probablement en octobre, un des beaux mois dédiés à la très Sainte-Vierge.

Sous les auspices de la glorieuse Mère de Dieu, la nôtre aussi, le Cercle et l'Amicale ne pourront manquer de prospérer.

Tous deux surtout veulent édifier et conquérir par l'Amour afin que tous leurs membres soient "unis" dans la Charité du Christ.

Tous deux, pour cela, recevront avec plaisir les nouvelles recrues qui voudront bien s'associer à leur oeuvre d'apostolat laïque.

L'Action Catholique nous transmettait hier une bonne nouvelle de nature à réjouir toutes les femmes catholiques, celles surtout qui ont étudié dans les Couvents de la Congrégation de Notre-Dame. C'est le départ de S. E. Mgr. G. Gauthier, administrateur apostolique de Montréal, pour Rome, afin de présenter au Saint-Siège une supplique demandant la béatification de la vénérable Marguerite Bourgeoise dans un bref délai. Mgr. Gauthier emportait avec lui deux riches albums portant les signatures de plusieurs milliers de Canadiens, élèves de collèges et de couvents, membres d'organisations sociales et catholiques.

MM. Jean-Marie Nicole, président de la Société d'Agriculture du Comté de Montmagny, et Jos. C. Hébert, directeur de cette Société, étaient de passage à Beauceville, mardi, pour assister à l'exposition agricole annuelle du comté de Beauce.

M. et Mme Adrien Morin et leur famille nous ont quittés la semaine dernière pour aller demeurer à Saint-Paul du Buton.

Mlle Georgette Garant passe une vacance d'une huitaine à Cap Saint-Ignace, chez sa cousine, Mme Joseph DeLadurantaye.

Mlle Lucie Dupuis passe quelques jours à Saint-Anselme, l'invitée de son amie, Mme Bernard Noël.

LES MAUX D'ESTOMAC SONT DUS À L'ACIDITÉ

Comment s'en guérir rapidement par un traitement agréable et facile à la maison.

Les prétendus maux d'estomac, tels que l'indigestion, la dyspepsie, le ballonnement, l'aigre, etc., sont des symptômes d'une acidité excessive de l'estomac dans neuf cas sur dix; ce qui agit les aliments et provoque la formation de gaz ainsi que celle d'une indigestion acide.

LES NOUVELLES MODES DU JOUR

Ces manteaux sont plus beaux que ceux qui se sont vendus l'an dernier, pour des prix plus élevés.

Nous avons toujours un seul manteau dans chaque mode.

M. et Mme H. Grignon, de la Malbaie, et leur famille, étaient de passage en notre ville, dimanche dernier, venus pour reconduire leur jeune fille, Marie-Paule, au Couvent de la Congrégation Notre-Dame, où elle continue ses études.

BUREAU DELAGRAVE

A la mémoire de M. Camille Lamonde, noyé accidentellement, à Québec, le 8 septembre, à l'âge de 19 ans.

La Providence a diverses manières de visiter ceux qu'Elle aime et on dit que les préférés de Dieu sont ceux auxquels son amour envoie les plus lourdes croix. Ces paroles trouvent parfaitement leur application dans le deuil cruel qui vient de frapper la famille de M. Auguste Lamonde. L'ange de la mort est venu cueillir, avant que le souffle du monde ne l'altère, cette âme qui n'avait connu de la vie que les joies purement de la piété rayonnant au foyer paternel. Dans le calme et la quiétude de la demeure familiale, sous les regards vigilants d'un père et d'une mère dévoués, de frères et sœurs aimants, ce jeune homme avait grandi et fidèle aux bons exemples qu'il avait trouvés dans la salubre atmosphère de la famille, il promettait d'être au milieu du monde l'un de ces hommes qui ne transigent jamais avec le devoir, mais qui vont droit leur chemin semant partout le bonheur. Dieu dans ses éternels décrets en avait disposé autrement et au moment où l'on fondait sur ce jeune homme les plus belles espérances, voilà qu'à peine âgé de 19 ans, il prend son essor vers les cieux. O parents éplorés, je comprends combien grande est l'angoisse de vos douleurs. La coupe, qu'il vous fait boire comme elle est amère, mais Celui qui vous la présente y fera descendre la bienfaisante rosée de sa grâce, adoucissant ainsi pour vous l'intensité de l'épreuve. Je ne viens donc pas vous dire : "Séchez vos larmes". Non, les pleurs sont permis puisque Jésus lui-même, au souvenir d'un ami chéri a versé des larmes de douleur.

CERCLE D'ETUDES

Le projet d'établissement d'un "Cercle d'études", que l'Amicale Notre-Dame l'Immaculée avait formé depuis quelques mois, est réalisé.

Ce cercle est aussi placé sous la protection de "Notre-Dame l'Immaculée".

Dix-sept anciennes élèves se sont rendues jeudi, le 10 septembre courant, 1931, à un appel spécial en vue de cette formation.

Sous la direction bienveillante de la vénérable Mère Supérieure du Couvent de Montmagny et de mère saint-Luc, assistante-directrice, elles ont jeté les bases du "Cercle".

C'est ainsi à regret que Mme J. N. R. L'Espérance, présidente de l'Amicale, n'a pu assister à cette fondation.

La prière dite, après lectures des règlements et constitutions par la secrétaire, il a été décidé que le premier travail élaboré traitera de la "Maternité divine de Marie" et de la condamnation par le concile d'Éphèse, en 431, de l'hérétique Nestorius, qui niait à Marie la dignité de Mère de Dieu.

Mlle Lucie Tremblay aura l'honneur de développer ce premier sujet d'étude.

Cette causerie aura lieu probablement en octobre, un des beaux mois dédiés à la très Sainte-Vierge.

Sous